

L'école

ISSN 1826-7262

114

agosto 2021
supplemento

valdôtaine

Regione autonoma Valle d'Aosta Assessorato Istruzione, Università, Politiche giovanili, Affari europei e Partecipate

Kamishibai plurilingue : de la création à la mise en œuvre

Annexes au Guide d'accompagnement



L'école Cahier pédagogique

L'école valdôtaine Cahier pédagogique

Pubblicazione dell'Assessorato Istruzione, Università,
Politiche giovanili, Affari europei e Partecipate
Piazza Deffeyes, n. 1 - 11100 Aosta

Registrazione presso il Tribunale di Aosta n. 12/1988

Ogni riproduzione è autorizzata
a condizione di indicare la fonte

Indirizzare la corrispondenza a:

L'école valdôtaine
Sovrintendenza agli studi
Piazza Deffeyes, n. 1 - 11100 Aosta
telefono 0165/273289
email: istruzione@regione.vda.it

Direttore della pubblicazione
Benoit Girod

valdôtaine



Kamishibai plurilingue : de la création à la mise en œuvre

Annexes au Guide d'accompagnement



Livret réalisé en 2021 dans le cadre du projet européen "Erasmus+ Kamilala : un projet créatif d'inclusion sociale par l'ouverture aux langues et aux cultures" - 2019-1-FR01-KA201-062903, financé avec le soutien de la Commission européenne.

Partenaires: association Dulala, Université d'Aveiro, Université Aristote de Thessalonique, Université Paris 8, Région autonome de la Vallée d'Aoste.

Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Sommaire

Introduction

Organisation des fiches

Partie 1: Kamishibai et expériences de terrain

Thème 1 Expérience extra-scolaire

Thème 2 3-5 ans (maternelle)

Thème 3 6-10 ans (élémentaire)

Thème 4 11-15 ans (collège)

Partie 2 Kamishibai et atouts pédagogiques

Thème 5 Kamishibai et compétences-clés UE 2018

Thème 6 Kamishibai et éducation à la citoyenneté

Thème 7 Usage des langues : quels choix ? Quels enjeux ?

Thème 8 Approches interculturelles

Thème 9 Dissémination : stratégies, événements

Partie 3 Kamishibai et interdisciplinarité

Thème 10 Interdisciplinarité autour de la fabrication d'un castelet : maths, technologie,

Thème 11 Interdisciplinarité autour de la réalisation des planches : arts plastiques

Thème 12 Interdisciplinarité autour de la structuration du/des récit/s

Thème 13 Interdisciplinarité : théâtre, musique, conte ...

Partie 4 Fiches techniques

Thème 14 Réalisation des planches

Thème 15 Réalisation des séances

Introduction

Cette partie du livret a une finalité bien précise, celle de proposer un fichier pédagogique pour chaque acteur·rice de projet kamishibai qui a déjà participé à un concours, qui a l'intention d'y participer pour la première fois ou encore qui a l'intention de se lancer dans la réalisation d'un kamishibai plurilingue.

Il s'agit d'un ensemble de fiches, théoriques et pratiques, sur les aspects formatifs que ce projet créatif et enrichissant met en jeu et qui se base sur des expériences et des témoignages réels provenant de différents pays et réalités sociales. Depuis 2018, le réseau de Kamilala s'est construit grâce à l'investissement de structures partenaires diverses. L'Université d'Aveiro (Portugal), l'Université Aristote de Thessalonique Grèce), la région autonome de la Vallée d'Aoste (Italie), qui font partie des " kaminautés " proposant sur leur territoire le concours kamishibai plurilingue et l'Université de Paris 8 ont pris en compte pour la réalisation de ce livret leur expérience de formation et les témoignages des participant·e-s au concours par le biais des carnets de bord.

Chaque groupe participant au concours a fourni, en même temps que sa production, un carnet de bord qui relatait la réalisation d'un kamishibai plurilingue. Ce document a permis d'évaluer la satisfaction et l'impact du projet pour les participant·e-s et a fourni des données quantitatives (langues utilisées, temps passé sur le projet, type de structures représentées, nombre d'élèves participants) mais aussi qualitatives (appréciations, témoignages personnels, récits d'expérience) qui ont été l'objet d'une élaboration critique et théorique en matière pédagogique.

Ce fichier est donc le fruit de ce partage d'expérience et dans l'intention de ses réalisateurs·rice-s veut représenter un outil complémentaire au premier livret pour guider l'encadrant·e du projet dans des aspects plus formatifs tout en s'appuyant sur la présence de témoignages directs, ce qui permettra une vision encore plus ample et complète du kamishibai plurilingue.

Organisation des fiches

Les fiches ont un format bien précis, environ une feuille A4 recto-verso. Dans l'intention de ses réalisateur·rice-s, elles sont conçues comme des textes qu'on peut télécharger indépendamment, des unités de sujet qui peuvent être utilisées séparément, mais qui ont bien sûr une connexion les unes aux autres.

Le fil rouge qui les réunit est représenté par l'intérêt pédagogique et interculturel qu'un projet Kamishibai met en place et par le fait que tout ce qui est présent dans le fichier n'est pas conçu théoriquement, mais se base sur des expériences concrètes d'enseignant·e-s ou animateur·rice-s qui ont participé au concours Kamishibai plurilingue.

La couleur donnée à chaque partie est un point de repère supplémentaire car elle permet de s'orienter dans un choix possible :

-  **Bleu** : les expériences relatées par rapport au niveau d'âge (3-5 ans, 6-10 ans, 11-15 ans).
-  **Rose** : les fiches concernant des arguments plus centrés sur les atouts pédagogiques.
-  **Vert** : les fiches centrées sur l'interdisciplinarité.
-  **Jaune** : les fiches techniques pour la réalisation des planches et des séances.

À chacun d'aborder la lecture de ce fichier selon ses exigences, ses envies et curiosités.



Thème 1

Expérience extrascolaire

Dans cette fiche, on relate une expérience extrascolaire au Portugal. Cet établissement a participé à la première édition du Concours Kamishibai Plurilingue mené au Portugal, en 2018-2019, ayant pour thème « De ma fenêtre vers le monde », inspiré d'une citation de Fernando Pessoa. Dans cette fiche, nous présentons les témoignages de l'éducatrice qui a porté ce projet et qui sont tirés des carnets de bord de 2019.

Le projet s'est déroulé du mois de novembre 2018 jusqu'à avril 2019 et a vu la participation d'enfants âgés de 6 à 10 ans.

Enjeux pédagogiques

Atelier kamishibai plurilingue - Établissement Centro De Ciência Viva (CIEC) de Vila Nova da Barquinha, Portugal.

Cet atelier extrascolaire « Kamishibai plurilingue » a été proposé aux enfants de 6 à 10 ans) afin de développer des stratégies d'apprentissage, d'écoute, d'observation, de comparaison et de réflexion sur les langues et de coopération dans le travail d'écriture et d'illustration d'histoires plurilingues. Les activités proposées ont également permis de travailler et de lutter contre la discrimination et de valoriser toutes les langues en présence. Ce projet est en ligne avec les objectifs du Ministère de l'Éducation/Direction Générale de l'Éducation (DGE) du Portugal, qui prône la sensibilisation aux langues dès le préscolaire et indique que « le respect des langues et des cultures des enfants est un moyen de l'éducation interculturelle, amenant les enfants à se sentir valorisés et à interagir en toute sécurité les uns avec les autres ».



Points forts	<p>Le kamishibai plurilingue « Os amigos do mar » (<i>Les amis de la mer</i>) aborde la question de la pollution des océans, l'une des préoccupations du monde actuel. Le thème a surgi à partir du projet de la classe de CE1 sur l'environnement. Dans cet atelier les élèves ont exprimé leur désir de poursuivre le thème travaillé à l'école, cette fois autour du problème de l'utilisation démesurée des plastiques. Ce projet a sensibilisé les enfants au problème de la pollution des océans et à une utilisation plus responsable du plastique (alternatives au plastique, comment réduire son utilisation, protéger les espèces marines). L'interdisciplinarité est un autre point fort.</p>  <p>Un autre atout est la durée de l'atelier: 2h par semaine pendant une année et la formation de la responsable de l'atelier à l'éveil aux langues.</p> <p>« La participation au concours kamishibai est une grande plus-value. Les enfants ont été très motivés par le concours, car ils sont, par nature, très compétitifs » (Éducatrice du CIEC).</p>
Retombées	<p>La construction du kamishibai a montré l'importance du travail collaboratif et les apprentissages qu'il permet de développer:</p>  <p>« Les enfants ont contribué avec toutes les idées de l'histoire. Nous avons presque toujours travaillé en petits groupes, où chaque groupe était responsable de l'élaboration des personnages, des scénarios, des objets. Ils ont également décidé de la disposition des planches et ont choisi les mots qu'ils voulaient écrire en plusieurs langues » (Éducatrice du CIEC)</p> <p>Le fait d'avoir été un des lauréats de la 1ère édition au Portugal (prix d'honneur pour la qualité de l'illustration, attribué par le jury national) « a motivé toute l'équipe et les enfants et a donné de la visibilité au CIEC et l'envie de participer à la 2ème édition du concours kamishibai plurilingue national » (Éducatrice du CIEC).</p>
Difficultés rencontrées	<p>« Je voudrais essayer une autre méthode pour introduire le kamishibai (il m'a fallu beaucoup de temps pour le démarrage) et je voudrais explorer d'autres années de scolarité et d'autres sujets » (Éducatrice du CIEC).</p>





Thème 2

Expérience maternelle

On relate ici une expérience d'une école maternelle de la Vallée d'Aoste.

Ce n'est pas la première fois qu'elle participe au concours Dulala et les enfants connaissent déjà le kamishibai que leurs enseignantes utilisent couramment dans leur pratique pédagogique.

Le projet s'est déroulé du mois de décembre 2019 jusqu'à la mi-février 2020 et a vu la participation d'enfants d'âges différents, de 3 à 5 ans.

Enjeux pédagogiques

Le point de départ pour la réalisation du projet a été sa **présentation aux enfants** et l'explicitation des **activités** : inventer une histoire en utilisant différentes langues et l'illustrer en réalisant des dessins simples et grands. Cette première approche a été importante pour mobiliser les enfants et pour favoriser leur investissement dans le projet, qui est partie intégrante du programme pédagogique.

Pour démarrer, la base a été un récit qui avait comme protagonistes des animaux sauvages vivant dans la forêt. Son remaniement a conduit à imaginer un nouveau texte :



« Avec les enfants nous avons choisi un milieu différent et des animaux parmi les plus simples à dessiner : le poussin, la poule, le coq, la vache, la brebis, et naturellement le loup, qui est présent dans beaucoup de récits. La présence d'un antagoniste a immédiatement réveillé la fantaisie des

enfants qui ont élaboré une narration simple mais efficace. »

Avec l'ébauche de l'histoire, « **Le poussin et la noisette** » a pris forme aussi bien dans les dialogues que dans les dessins.



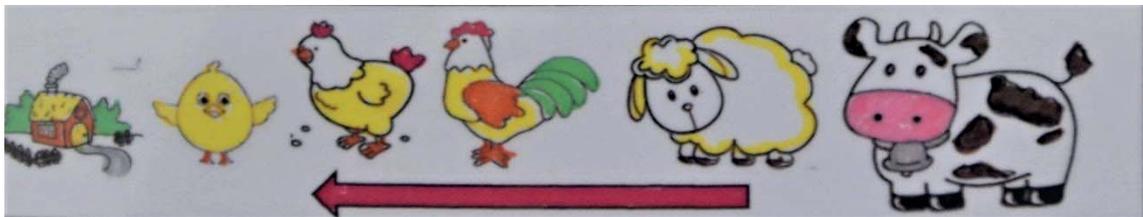
Dans l'élaboration du kamishibai, **les tâches ont été différenciées** en lien avec les capacités de chaque tranche d'âge. En travaillant en petits groupes avec les plus grands, les institutrices ont relu le texte, subdivisé en courts extraits. De cette relecture, avec les interventions des enfants, qui suggéraient pour chaque extrait une nouvelle version, le texte définitif a été élaboré.

Le choix des langues a été fait par l'adulte, en prenant en considération **la diversité linguistique des familles des enfants**. Les langues ont été progressivement insérées dans le récit par un procédé de reprises et de répétitions. Les langues choisies sont variées : allemand, espagnol, français, portugais, roumain, francoprovençal. Elles témoignent de la diversité et de la richesse de la communauté comme de l'ouverture de l'équipe pédagogique à cette diversité. L'école mène, en effet, des actions pour favoriser l'inclusion des familles par une approche plurilingue et culturelle, ce que le projet kamishibai permet de réaliser dans tout milieu éducatif :

« La participation des parents est un aspect important pour cette école maternelle qui a créé déjà dans le passé des liens étroits et de confiance. Les parents collaborent volontiers, ils ont traduit les textes dans leurs langues familiales et sont intervenus en classe pour donner des indications sur la prononciation correcte de quelques mots. Ils ont même conseillé le choix des langues à associer à chaque animal. »

Une fois la trame du récit définie, **les illustrations** ont été créées. Les images ont été conçues en groupe, puis les enfants ont dessiné les animaux en fournissant ainsi le matériel à coller dans les tableaux. Dans une école maternelle, le langage passe par l'oralité et la représentation graphique joue un rôle fondamental, voilà pourquoi un autre élément a enrichi les planches du kamishibai, le **pictogramme** :

Points forts



« Quelqu'un a proposé d'utiliser des pictogrammes, des symboles à associer aux dessins, pour rendre plus simple la compréhension du texte pour les auditeurs, qui voient passer dans le butaï les illustrations du récit. Les enfants connaissent les pictogrammes; ils sont très utilisés dans l'enseignement de la langue française ; à travers ces symboles dessinés sur des plaques situées les unes à côté des autres, les enfants composent des phrases qu'ils partagent avec leurs camarades. Voilà la progression didactique : montrer et expliquer le pictogramme. Cette image signifie que je ne vais plus lire les mots mais que je vais raconter l'histoire pour vous aider à fabriquer encore mieux les images dans votre tête. Mimer, jouer sur l'intonation, ajouter des informations, expliciter l'implicite. L'union de cette technique expressive dans la compréhension du texte a enrichi notre activité didactique liée au projet. »

Retombées	<p>Le projet kamishibai se caractérise par sa souplesse didactique. Cela signifie que souvent, les activités proposées déclenchent d'autres pratiques, suggèrent d'autres exploitations pédagogiques. Ainsi, l'exposition du kamishibai réalisé et sa présentation à des groupes d'enfants et de parents n'ont pas représenté le seul aboutissement car, parallèlement à la réalisation du kamishibai et à l'issue du projet, plusieurs expériences ont été faites :</p> <p>« Avec les enfants nous avons fabriqué des petits pantins en carton reproduisant les personnages de l'histoire, afin de rendre plus facile la compréhension du texte, et permettre d'utiliser l'histoire comme un jeu plurilingue à rapporter à la maison. »</p> <p>Les jeux plurilingues, la pratique du sac d'histoires, l'utilisation des pictogrammes et la création d'une chanson qui a aidé les enfants, même les plus petits, à mémoriser le texte ont été d'autres expériences importantes dans ce parcours. Les enfants ont participé activement au projet et cet investissement est dû au fait que les canaux visuel, linguistique, affectif et relationnel ont été stimulés :</p> <p>« C'est une expérience orale sans que l'enfant ait pu tout saisir, tout entendre tout identifier, tout reconnaître. L'enfant s'y investit et cela fait appel à la psychomotricité, à l'oreille et à la voix, au rythme, à la distribution syllabique, à l'interaction avec l'autre. Il y a aussi plaisir dans la répétition, la mémoire jouant un rôle essentiel dans l'apprentissage des langues. »</p> <p>Les retombées pédagogiques concernent donc plusieurs domaines. D'un côté, la phonétique d'autres langues que celle-s parlée-s a permis de faciliter leur acquisition ; de l'autre, chaque enfant a élaboré des stratégies personnelles pour leur apprentissage, dans le respect des temps de chacun-e, en expérimentant une grande variété d'activités et en éprouvant la diversité linguistique et culturelle comme une richesse.</p>
Témoignages	<div data-bbox="231 582 375 795" data-label="Image"> </div> <p>« Il est toujours très intéressant de proposer des temps de lectures offertes de la part des parents qui peuvent les lire dans d'autres langues. Le projet devient ainsi un formidable instrument de reconnaissance et d'intégration sociale, de valorisation des différentes cultures. La reconnaissance et la valorisation des savoirs linguistiques et culturels transmis dans l'environnement familial tisse des liens entre ses savoirs et les savoirs visés par nos programmes scolaires. »</p> <p>« La joie de voir des enfants qui peuvent ouvrir les yeux et le cœur sur la présence d'autres langues dans le milieu scolaire, et se former une attitude positive par rapport aux cultures différentes présentes à l'école, ou bien dans la société, est le bilan le meilleur de cette initiative annuelle. »</p>



Thème 2

Retours d'expérience en maternelle : enfants 3-5ans

Dans cette fiche, nous présentons les réflexions des enseignant·e·s ayant participé aux concours en 2018-2019 : « De ma fenêtre vers le monde », citation de F. Pessoa, et en 2019-2020 : « Je me souviens », citation de G. Perec. Les témoignages de plusieurs enseignant·e·s et éducateur·trice·s exerçant avec des enfant âgés de 3 à 5 ans, sont tirés des carnets de bord que les participant·e·s ont produit (et qui sont anonymisés).

« **La maternelle est un lieu de langage.** Tout est bon à prendre pour parler, expliquer, raconter. Aussi, à la réunion de rentrée, j'ai demandé aux parents de faire passer une petite feuille avec un souvenir d'enfance sous la forme de : "je me souviens ...". Le projet était lancé. Cette forme "je me souviens" a permis facilement de parler du temps qui passe (" - quand j'étais petit ..." ; "ce matin...", " - quand j'étais en petite section ..." ect.), sujet qui fait partie des apprentissages, mais cette fois de façon très ludique ! »

(témoignage d'un·e enseignant·e ayant participé à la 5e édition du Concours Kamishibai plurilingue en France)



En maternelle¹, la participation au concours permet de favoriser l'**expression orale**, d'initier un travail sur les **schémas narratifs** – notamment ceux des contes - , mais aussi autour de la **découverte de l'écrit** et ... du monde !

« Notre curriculum nous impose de travailler sur des unités de recherche. L'une d'entre elles s'intitule "Comment nous nous exprimons" et consiste à travailler sur la structure des contes. Les enfants peuvent ainsi comprendre, imaginer des histoires cohérentes, respectant le schéma narratif. Le projet DULALA*, avec l'écriture d'une histoire sous forme de kamishibai, entre donc pleinement dans l'esprit de notre programme ».

« Découverte de la langue orale et écrite à travers la création d'une histoire narrative. Connaissance du monde par l'intégration d'un travail autour de la géographie et des cultures dans le projet. Ouverture sur le monde et les autres en s'intéressant aux pays des différents élèves, leurs cultures, leurs langues, leurs coutumes ».

« établir des **liens transdisciplinaires** avec les différents domaines de maternelle : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions avec le langage oral pour la création de l'histoire et l'écrit avec la dictée à l'adulte² : écriture en cursive, dessin dirigé....

La **mobilisation des parents** peut également être envisagée. Ainsi, un·e enseignant·e témoigne dans un carnet de bord suite à la participation au concours:

« Les parents sont venus en classe présenter leur langue et une fête typique de leur pays. Avant la venue du parent, nous préparions des questions. Après chaque intervention, il y a une restitution par les élèves de ce qu'ils avaient retenu et une dictée à la maîtresse de la page pour le Kamishibai. (...). Nous avons aussi parfois utilisé **des illustrations amenées par les parents**, des coloriages ou des photos de nos réalisations (lutins, rat en origami). Les enfants ont aussi écrit les mots présents sur les illustrations ».

* [Il s'agit bien sûr du projet Kamilala piloté en France par l'association Dulala, conceptrice du concours, d'où la confusion entre les deux.]

¹ En France, l'école maternelle concerne des enfants âgés en moyenne de 3 à 5 ans

² À l'école maternelle "la dictée à l'adulte" est une pratique pédagogique courante (les enfants élaborent à l'oral des phrases qui sont transcrites par l'adulte au fur et à mesure, de manière à parvenir à un texte complet souvent écrit en grand format au tableau ou affiché). Cette technique permet aux enfants de constater la stabilité de l'écrit (lorsqu'il est relu, les mots ne varient pas), de comprendre son sens, d'éventuellement effectuer des repérages visuels et d'expérimenter les usages variés de la production d'écrit (courriers, récits, etc.).

Points forts	<p>Selon un·e professionnel·le ayant présenté un kamishibai plurilingue créé avec une classe d'enfants âgés de 3 à 5 ans en France, le projet a été utile</p> <p>« Pour que les élèves découvrent et partagent les langues/cultures des autres élèves, pour que les élèves plurilingues puissent être fiers de leurs origines et construisent leur identité culturelle en toute sérénité et notamment pour accueillir deux élèves allophones dont un qui venait juste d'arriver de l'étranger avant la rentrée ».</p> <p>D'autres points forts de la participation au concours : reproduction de graphie et travail sur l'écrit (écriture cursive et dessin) articulés à un travail sur l'expression orale et le lien individu-groupe (exprimer des idées et leur donner forme au sein d'un collectif).</p>
Retombées	<p>Le travail collectif entraîne des effets sur le groupe :</p> <p>« Le projet a été amené après l'étude d'un album. Cela a permis de poser les bases du schéma narratif. Les premières idées ont été consignées sur une grande affiche. Les élèves ont négocié (ce qu'il faut garder, ce qu'il faut changer). L'histoire a évolué plusieurs fois, la chute n'était pas facile à trouver mais elle s'est finalement imposée de façon logique ».</p> <p>Les retombées attendues sont également plurielles : développement de l'agilité et de la dextérité des enfants, renforcement de la cohésion et de la coopération au sein du groupe-classe. Des retombées en matière de socialisation des enfants peuvent également être envisagées (éveil à la pluralité linguistique et culturelle dans un dispositif incluant les familles).</p> <p>« C'est toujours une richesse pour les adultes d'échanger et de découvrir de nouvelles cultures. En tant qu'enseignante, ça m'a permis d'ouvrir la classe aux parents qui souhaitaient y entrer et d'échanger les statuts (les parents devenant le temps de leur intervention ceux qui avaient les connaissances à mettre en œuvre et moi, devenant l'apprenante et essayant de répéter certains termes) ».</p>

Parmi les problèmes rencontrés par les participant·e·s au projet des années précédentes, la **difficulté à mettre en œuvre des démarches participatives dans un cadre contraint** revient de manière récurrente :

« Au départ je souhaitais qu'ils réalisent une histoire à partir du petit film de l'élève chinois, mais c'était trop complexe pour des maternelles. Donc je leur ai proposé de travailler autour du souvenir des mots de politesse et/ou des mots magiques. Ils m'ont dit en français les termes auxquels ils pensaient, puis ceux dont ils se souvenaient et qui avaient été dits par les parents venus dans la classe. Pour ceux dont ils ne se rappelaient pas ou que nous n'avions jamais entendus, les enfants ont demandé à leurs parents. Ils ont ensuite choisi les héros et la trame de l'histoire ainsi que le titre (à chaque fois il y a eu un grand nombre de propositions donc ils ont voté pour se mettre d'accord). Seuls les élèves de grandes sections [enfants âgés en moyenne de 4 à 5 ans] ont réalisé les illustrations (par manque de temps je n'ai pas réussi à faire intervenir les plus jeunes sur l'illustration). Pour le visuel, ils ont dessiné à partir de photos d'animaux et/ou de dessins pour apprendre à dessiner. Pour les silhouettes des arbres, nous sommes partis d'un livre que nous avons dans la classe et qu'ils aiment beaucoup. C'est l'adulte qui a défini les techniques. »



Soulignons, à ce propos, l'importance de ne pas hésiter à revoir, en cours de projet, ses propres visées ou représentations du projet fini de manière à laisser plus de place aux enfants et à leurs familles.

Un·e enseignant·e revient sur son expérience de création d'un Kamishibai plurilingue avec une classe d'enfants, évoquant un

« projet très créatif et complet [qui a pu] rentrer dans mon projet de classe et école sur "l'architecture dans le monde" et englober une très grande partie des apprentissages de la moyenne section [qui correspond à des enfants âgés de 4 ans environ]. Ce qui m'a confirmé dans l'adhésion à ce projet ce fût surtout l'enthousiasme des élèves et des parents. »

« Pour valoriser les langues maternelles des enfants, nous avons également un projet d'école: la Fête des Langues où les parents viennent chanter des chansons dans leur langue d'origine un samedi à l'école ».

« Ce projet a été entrepris par toute l'école en lien avec notre projet pédagogique. Nous visons la mise en valeur des langues maternelles des familles en développant divers projets: fête des langues, arbres des bonjours dans les classes, projet du kamishibai plurilingue ».

« On a travaillé sur différents albums pour découvrir quelques pays du monde. Ensuite nous avons eu la présentation d'un spectacle sur le thème du tour du monde et le changement climatique. Les élèves ont ensuite créé leur propre histoire qu'ils ont aussi illustrée. Cela m'a permis de travailler de nombreuses compétences en langage ».

Des enseignant·e·s ont également précisé les activités qui ont pu être mises en place pour préparer la participation au concours :

« Avant de nous lancer dans la création de l'histoire et la réalisation du kamishibai, plusieurs axes ont été travaillés : collaboration avec une classe de CM2 de l'école : deux élèves de CM2 sont venus chaque semaine lire un kamishibai à notre classe pendant au moins deux mois; une quinzaine de parents sont venus lire, chanter, conter dans leur langue maternelle au sein de la classe et nous allons reprendre certaines chansons pour les apprendre; l'artiste Yuiko Tsuno est venue nous raconter des kamishibais (intervention bilingue français/japonais), puis a réalisé un atelier au cours duquel chaque enfant a produit son propre kamishibai (dessins et dictée à l'adulte pour écrire l'histoire) et la bibliothèque municipale nous prête butai et kamishibais tout au long de l'année scolaire pour continuer à en découvrir. L'élève qui arrivait de Chine a été filmé par ses parents en train de parler de ses souvenirs de son pays et ensuite de la France. Il terminait en disant qu'il souhaitait que ses nouveaux amis français apprennent quelques mots en chinois... Donc nous avons également travaillé/échangé autour de cette petite séquence. »



Thème 3

Expérience élémentaire

On relate ici une expérience d'une école élémentaire du Portugal qui a participé à la première édition du concours Kamishibai au Portugal, en 2018-2019: « De ma fenêtre vers le monde », inspiré de la citation de Fernando Pessoa.

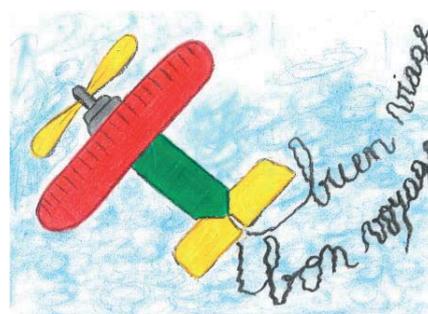
C'est la première année que cette classe participe au Concours Kamishibai Plurilingue et les enfants ne connaissaient pas la technique du kamishibai.

Le projet s'est déroulé du mois de novembre 2018 jusqu'à avril 2019 et a vu la participation d'enfants d'âges différents, de 6 à 10 ans.

Dans cette fiche, nous présentons les réflexions des deux enseignantes qui ont porté le projet et qui sont tirées des carnets de bord de 2019.

Enjeux pédagogiques

Ce projet « **O mundo é a nossa casa** » (*Le monde est notre maison*) s'est inscrit dans le programme et s'est développé autour du thème de la protection de l'environnement, abordé par la professeure principale et professeure d'anglais. Le projet a permis de travailler des contenus des matières de portugais, sciences et technologie, enseignement artistique et de l'anglais. Les élèves de CM1 ont créé une histoire et ont voulu présenter comme personnage principal un oiseau victime de pollution, comme celui qu'ils ont vu survoler la cour de leur école et qu'ils ont observé par la fenêtre de leur salle de cours.



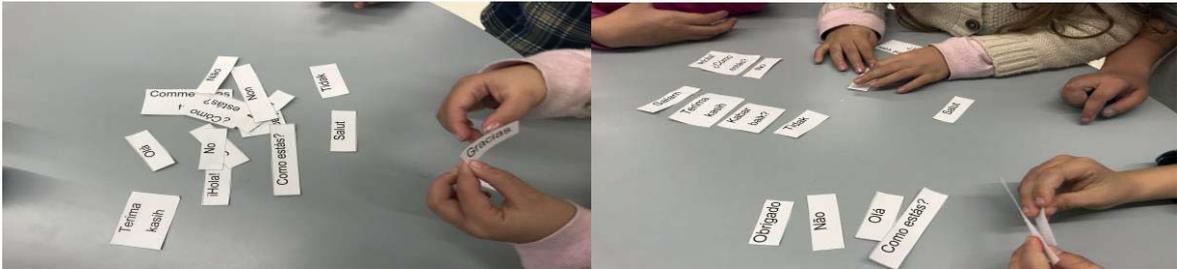
« Il n'a pas toujours été possible de mener des activités avec l'ensemble de la classe. Les enfants, en petits groupes, se sont vus confier différentes missions. Parfois, les décisions étaient prises en assemblée et soumises au débat et au vote. Définir ensemble un scénario facilite l'accès à d'autres tâches en petits groupes : rédaction du texte, mise en séquence de l'histoire, nombre de tableaux, illustrations, insertion de langues. »

Avec ce premier travail collaboratif, les enfants identifient les éléments essentiels à la construction du kamishibai et, éventuellement, d'autres éléments importants (passages de l'histoire, mots d'autres langues à insérer) et organisent les étapes suivantes avec une répartition des tâches, selon les capacités et les préférences de chacun. La création du kamishibai a également permis d'éveiller à la citoyenneté, de stimuler l'argumentation et la négociation. Les « élèves ont développé l'expression écrite, la créativité et ont appris à travailler en groupe avec un objectif commun en tête. » Avec le kamishibai, l'éducateur-riche adopte une position neutre, mais peut animer les échanges, reformuler les arguments, demander aux enfants d'expliquer leurs idées, mais c'est aux enfants de décider, de voter et de discuter leurs choix. Il semble que le projet kamishibai plurilingue permet la socialisation des écrits, c'est-à-dire que les élèves créent collectivement l'histoire pour la participation au concours et pour la présentation de l'histoire à la communauté, entre autres ».



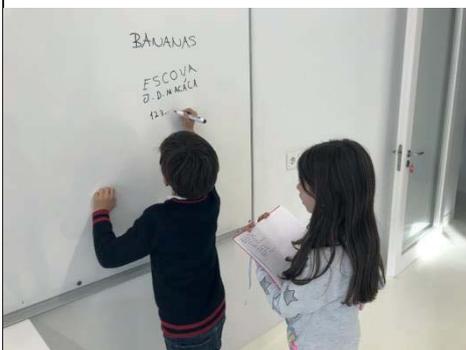
Après le processus d'écriture collective, les illustrations ont commencé à être produites par groupe de deux, sur la base de dessins scientifiques d'un guide ornithologique. Dans cette histoire, le personnage principal voyage à travers le monde et parle les langues des humains, qui l'aident à communiquer avec eux tous. À cette fin, les élèves ont utilisé des expressions qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne, par le biais de la télévision et d'autres réseaux sociaux, de leur famille et de leurs amis qui vivent à l'étranger et ont également recherché sur Internet d'autres langues.

Les enfants ont été impliqués dans toutes les étapes du processus (en grand ou petits groupes), sauf dans la construction du butai. La présentation publique du projet a eu lieu lors de la soirée de clôture de l'année scolaire.

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Retombées</p>	<p>« Ce projet a joué un rôle important au niveau des apprentissages des élèves. On a constaté des retombées au niveau de l'interdisciplinarité, de la motivation et du travail d'équipe, qui ont permis le développement de différentes capacités, compétences et stratégies de résolution de problèmes, telles que la créativité, l'esprit critique, la concentration, la lecture et l'écriture, les techniques d'expression orale et d'illustration, etc... »</p> <p>« En plus d'être innovant, ce recours est idéal pour travailler les matières et les contenus de portugais et de langues étrangères ».</p> 
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Difficultés rencontrées</p>	<p>« Une difficulté ressentie a été l'articulation du thème du concours avec les idées qui ont émergé des enfants.</p> <p>N'étant pas l'institutrice principale des élèves impliqués dans le projet, il était plus difficile de gérer le travail. Les obstacles rencontrés: ajuster le projet, qui devait être centré sur les décisions des élèves avec ma disponibilité de temps et de fonctions; le manque de temps pour perfectionner le projet ».</p>

« Ce projet a suscité de l'intérêt auprès de nos élèves et nous mettons en évidence la prise de conscience de leur capacité à réaliser et à concrétiser un projet aux multiples facettes.

La technique kamishibai a permis l'apprentissage de divers domaines de connaissances et le partage d'idées et d'expériences entre divers éléments de la communauté éducative.



Il s'agit d'un projet multidisciplinaire qui nous permet de tirer le meilleur parti de la créativité des enfants, tout en les sensibilisant pour l'importance de la diversité linguistique et culturelle, si importante dans un monde aussi diversifié qu'il l'est aujourd'hui. C'est un projet très stimulant, éducatif et motivant et qui permet de travailler divers sujets adaptés aux contenus des matières scolaires. » (Institutrice de la classe)



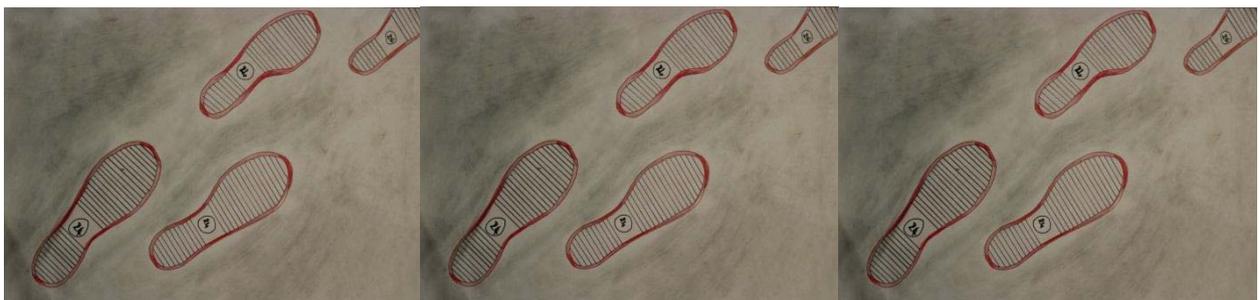
Thème 4

Expérience collègue

On relate ici l'expérience d'une classe de collège de la Vallée d'Aoste dont les élèves sont âgés de 13-14 ans. Le projet « **Il y a une paire de scarpette rosse** » s'est déroulé du mois d'octobre 2018 jusqu'à février 2019.

Dans cette fiche, nous présentons un compte rendu du parcours et des réflexions des enseignant·e·s qui ont porté le projet d'après leur carnet de bord.

Enjeux pédagogiques	<p>Le projet « Il y a une paire de scarpette rosse », lauréat du Concours Kamishibai plurilingue organisé par la Vallée d'Aoste, 5e édition (2019/20), a vu la collaboration des enseignant·e·s de français, anglais et italien. Cette production s'est concrétisée pendant les heures de ELI (éducation linguistique intégrée) qui prévoyaient leur coopération pour la réalisation d'un projet plurilingue en vue de l'examen de fin de cycle. Le but était d'aborder un sujet important de l'histoire de façon différente et le thème de la Shoah, qui fait partie du programme de la classe de quatrième (ce qui correspond à la dernière année de collège en Italie), était en stricte relation avec le thème général du concours « Je me souviens ».</p> <p>Le point de départ a été un objet de tous les jours : une chaussure d'enfant. C'est à partir de cet objet que le poème de Joyce Lussu, <i>C'è un paio di scarpette rosse</i>, (<i>Il y a une paire de chaussures rouges</i>) et la technique scénique du film « Schindler's liste » (<i>La liste de Schindler</i>) sont devenus, l'un, le socle de l'histoire narrative, et l'autre, celui des images du kamishibai.</p>
---------------------	---



Une fois les bases de la partie écrite et graphique établies, le projet pouvait se réaliser concrètement avec une forte **implication** et **collaboration** de la part des élèves pour la réalisation des planches. Les **langues choisies par les élèves** étaient liées à l'histoire et une langue qui n'est pas enseignée dans cet établissement - l'allemand - s'est naturellement insérée dans le déroulement du récit poétique, parmi d'autres langues parlées en famille, comme le francoprovençal.

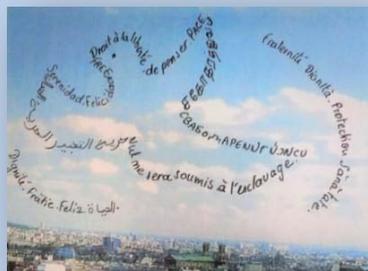


Points forts

À côté du plurilinguisme, que le projet portait naturellement à développer, l'opportunité de **travailler sur la poésie et sa structure** a été un atout important. Les élèves ont analysé le poème de Lussu pour le répartir ensuite en différentes séquences constituant les textes de chaque planche. Chaque partie de texte renvoie précisément à l'image du recto de la planche, ce qui donne beaucoup d'émotion à la lecture de ce kamishibai. Du point de vue artistique, la **réflexion sur les impacts visuels et émotifs** que les couleurs peuvent avoir a déterminé le choix du groupe. La capacité d'utiliser le canal graphique et les moyens écrits de façon créative et interdépendante a été un atout important.

Pour arriver à **uniformiser les choix** et les décisions prises à chaque étape du projet, il a été nécessaire de travailler selon différentes modalités en alternant l'activité en groupe classe avec le travail individuel et en petits groupes. Plus généralement, l'apprentissage coopératif a été efficace puisque le projet a permis une mise en jeu collective pour un seul produit final dans une optique d'interdisciplinarité.

Retombées	<p>Lors d'un spectacle final au sein de leur établissement, les élèves ont pu présenter, à travers une lecture dramatisée, leur kamishibai à d'autres groupes d'enfants et aux parents. Cette représentation a permis de sensibiliser d'autres classes à cette thématique dramatique par une approche nouvelle.</p> <p>Les enseignant·e-s ont poursuivi, au-delà de la participation au concours et après la représentation de la production devant l'école, des activités pédagogiques variées, mais qui se basaient sur ce projet. Les élèves ont été sensibilisés et se sont intéressés à d'autres langues qui ne faisaient pas partie du cursus scolaire, comme l'allemand. De plus, les élèves parlant le patois valdôtain (francoprovençal) en famille ont fait un effort pour l'utiliser non seulement comme langue orale, mais aussi écrite.</p> 
Difficultés rencontrées	<p>Les difficultés mises en évidence ont été plutôt remarquées au niveau de l'organisation et dans les rapports entre enseignant·e-s, et non pas dans la réalisation du projet avec les élèves. L'écueil le plus considérable a été la transmission des informations et des consignes. Cela a révélé la nécessité de collaborer et de résoudre les incompréhensions nées pendant le déroulement du projet. Cette situation a donc également été positive car elle a permis aux professeur·e-s de s'entendre autour d'un but commun et a souligné leur volonté de poursuivre et de dépasser les problèmes d'organisation.</p> 



Thème 4

Expérience collège : témoignages

Dans cette fiche, nous présentons les réflexions des enseignant·e·s ayant participé aux concours en 2018-2019 : « De ma fenêtre vers le monde », citation de F. Pessoa, et en 2019-2020 : « Je me souviens », citation de G. Perec. Les témoignages sont tirés des carnets de bord que les participant·e·s ont renseignés.

Enjeux pédagogiques

« Trois des quatre valeurs de l'école (...), accréditées par un conseil International, sont : respect mutuel et honnêteté, célébration de la diversité, contribution à la société. Le travail sur le kamishibai permet de joindre un travail sur ces valeurs. De plus, le thème de cette année nous a permis d'entreprendre un premier travail sur la littérature et la culture française et américaine ».

Au collège, participer au concours peut correspondre à plusieurs enjeux pédagogiques.

La création du kamishibai est une activité collective. À ce titre, elle permet d'initier un travail sur le rapport à l'autre (prendre sa place dans le groupe, débattre et accepter les idées de l'autre, ...).

Elle permet également aux équipes éducatives de réaffirmer leurs valeurs éducatives (« Ce genre de projet est très important pour notre école. Cela permet de montrer concrètement ce qui nous touche, ce qui est important et de mettre en avant les valeurs de la structure de manière tangible. »).

Cette création s'inscrit, en outre, à la croisée du programme de plusieurs disciplines (récits d'aventure, géographie, langues vivantes, etc.)

« J'ai utilisé le thème du concours pour traiter la partie du programme de Français intitulée "Récit d'aventures". Après la lecture d'un album de François PLACE, *La fille des batailles*, nous avons rédigé un récit d'aventures. »



La dimension ludique du processus de création permet, en outre, de lever certaines barrières chez les apprenant·e·s et, ainsi, de renforcer leur motivation :

« Les élèves sont motivés par le concours, ils ne vivent pas l'écriture comme un travail. »

Parmi les points forts du concours, les participant·e·s des années précédentes ont noté la valorisation des élèves plurilingues du collège (celles et ceux inscrits en FLS mais aussi ou en UPE2A) ainsi que la responsabilisation progressive, individuelle et collective, des élèves investis dans la réalisation du kamishibai :

« Les élèves prenaient les responsabilités en groupe ou seul de leur propre initiative »

Les participant·e·s ont également souligné que le projet avait permis de fédérer différents collectifs au sein du collège :

« Pour la collecte de souvenirs : Les élèves de FLE-FLS (Groupes de collégiens de la CSI et ASG mélangés) et UPE2A de la CSI + les élèves de l'ASG tous niveaux confondus). Deux parents sur les trois familles des élèves de la classe ont joué le jeu. Pour les illustrations, tous les collégiens de l'ASG (16). »



Enfin, les apports en matière de rapport au langage (schémas et structures narratifs) apparaissent également saillants :

« Les élèves ont collecté des souvenirs et des mots de différentes langues auprès d'autres élèves. Ils ont ensuite trié par thème pour dégager ce qui semblait intéressant. D'après ce tri, des images, des idées ont [émergé] qu'ils ont travaillé pour faire surgir des thèmes, une narration, une logique ».

Retombées	<p>« (Il y a des) élèves qui ne se connaissaient pas (pas dans les mêmes classes) et qui ont pu partager leurs savoirs »</p> <p>D'autres retombées ont également été identifiées par les équipes éducatives : le renforcement du lien social entre élèves impliqué·e·s et la valorisation, en interne et en externe, des participant·e·s.</p> <p>« Les trois élèves de la classe vont faire une lecture contée avec le butaï aux élèves des classes qui ont participé lors de la collecte des souvenirs et des illustrations. Lors de cette rencontre, les élèves de FLE, FLS et UPE2A liront des poèmes dont certains viennent de leur culture. Je prévois de reprendre contact avec la maison de l'international qui est gérée par la mairie et avec l'association qui nous a prêté le butaï pour faire une exposition ou une restitution conte. »</p>
Difficultés rencontrées	 <p>Les difficultés rencontrées par les participant·e·s concernent le temps nécessaire à la réalisation des différentes activités relatives au kamishibai et leur inscription, en un temps contraint, dans une démarche pluridisciplinaire et collégiale.</p>
Retours d'expériences	<p>Les retours d'expériences collectés permettent d'entrevoir la richesse, au collège, du travail sur le plurilinguisme :</p> <p>« Plusieurs parents sont venus nous lire des histoires dans leurs langues maternelles et nous ont appris à prononcer les mots que nous avons utilisés dans le kamishibai (anglais, russe, turc). Deux élèves d'origine syrienne et chinoise ont elles-même lu des histoires à la classe ».</p> <p>Ils invitent, en outre, à percevoir les incidences de ce travail sur le processus de mémorisation.</p>



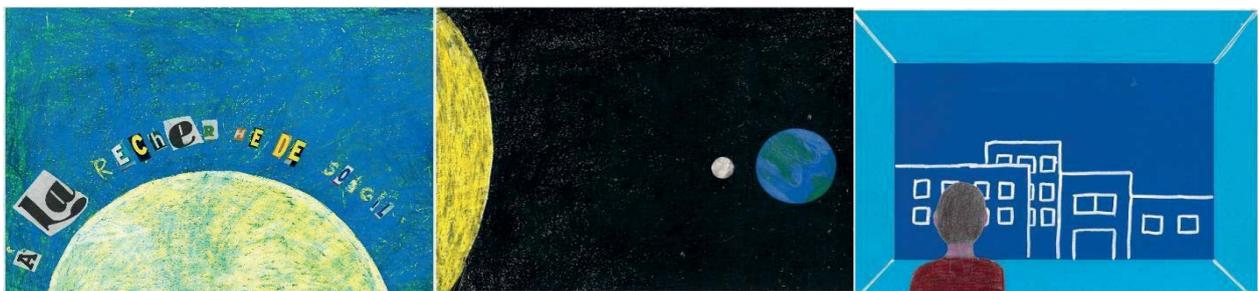
Thème 4

Kamishibai au collège : ses enjeux

Même si on peut penser que le kamishibai est une forme de narration pour enfants, sa création est aussi adaptée à un public plus vaste, y compris d'adolescent·e·s, car il met en cause de nombreux défis pédagogiques. Activer un projet de création de kamishibai, que ce soit dans une école, un centre social ou une bibliothèque, permet de développer des attitudes et des compétences qui renforcent les capacités d'un·e enfant/adolescent·e.

Dans une période de la vie dans laquelle les incertitudes dues à la croissance semblent être dominantes et où chaque éducateur·rice doit davantage viser l'épanouissement personnel de l'individu et son intégration dans le groupe, un projet créatif et inclusif comme le kamishibai plurilingue représente un moyen important de confrontation et de croissance.

L'adolescent·e est dans une phase d'affirmation de son identité et de son autonomie. Il·elle développe son réseau social et les relations avec les pairs ont un fort impact sur ses comportements sociaux. Ce projet fortement inclusif, basé sur la collaboration pour atteindre un produit final et qui s'ouvre à différentes réalités et cultures, permet de développer des attitudes telles que la capacité à l'écoute, le partage, l'empathie, ce qui amène également à la connaissance de soi et à une croissance personnelle. Tout cela, bien évidemment, sans oublier les autres compétences plus strictement didactiques, telles qu'améliorer la lecture, l'écriture, l'expression orale.



Enjeux pédagogiques	<p>Les enjeux pédagogiques dans la pratique du kamishibai plurilingue sont donc nombreux et concernent plusieurs domaines, de l'éducation à la citoyenneté, au développement de la créativité et des capacités artistiques et narratives, à la valorisation du plurilinguisme et, de là, aux différentes cultures que toute langue apporte explicitement et implicitement.</p> <p>Dans les établissements scolaires, cette activité s'intègre sans difficulté au plan curriculaire de chaque discipline, dans des thématiques transversales ou encore dans le projet pédagogique de l'école. Un travail autour du kamishibai plurilingue permet de traiter d'autres types de textes que le format narratif. Ainsi, ce peut être l'occasion par exemple de sensibiliser les apprenant·e·s à la poésie, ou encore d'explorer différentes techniques pour la composition des illustrations. Certaines compétences, comme l'écriture ou la lecture expressive, sont renforcées. En outre, le travail en petits groupes et l'apprentissage collaboratif permettent une participation active de tous les élèves, même quand les niveaux sont différents au sein du groupe.</p> <p>L'envie de découvrir, de connaître de nouvelles langues, habitudes, traditions s'allie à l'intérêt de la part de tous de réaliser un travail bien fait et de s'engager toujours davantage.</p>
---------------------	---



Points forts	<p>En considérant les carnets de bord qui relatent cette expérience, le point fort qui émerge avec le plus d'évidence et le plus fréquemment, dans différents milieux, (scolaires ou extrascolaires, relativement aux villes ou aux petits centres), concerne l'aspect collaboratif que la réalisation du kamishibai met en œuvre, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les adultes qui s'y engagent. C'est à partir de la nécessité à collaborer que les autres objectifs s'insèrent dans le processus de création. On observe une implication de chaque enfant/adolescent·e forte et inclusive durant la création d'un Kamishibai plurilingue. Ce sont les enfants qui ont le rôle principal, qui suggèrent les idées, choisissent les langues à intégrer, construisent la narration et les illustrations des planches, qui s'activent dans toutes les phases de la création.</p>
--------------	---

Points forts	<p>Cela entraîne la possibilité de s'exprimer librement sans la peur d'être jugé·e·s par les copains·ines, d'exprimer ses opinions tout en respectant l'opinion des autres, de faire émerger chaque personnalité, de confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou débat argumenté et réglé, d'accepter les différences dans une optique multiculturelle. Il y a l'assomption de responsabilité vis-à-vis de soi-même, du groupe, de l'institution, ce qui amène à se sentir membre à part entière d'une collectivité.</p> <p>Évidemment, la motivation, renforcée par la participation au concours kamishibai international, représente le ressort fondamental dans cette activité qui implique un engagement de la part de tous les acteurs·rices que ce soient les enfants/adolescent·e·s, les guides (animateurs·rices ou enseignant·e·s), les parents. Plusieurs témoignages relatent ainsi l'importance de la collaboration de ces derniers dans le projet pour valoriser une langue et une culture et transmettre des valeurs et des connaissances.</p>
--------------	--



Retombées	<p>Les retombées sont nombreuses et se situent à plusieurs niveaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Pour les apprentissages.</i> <p>Par sa pédagogie active, le kamishibai permet de sensibiliser ses auteur·rice·s à l'égard du/des thème/s traité/s et d'en consolider la connaissance. Souvent, au-delà du spectacle final ou de la diffusion du kamishibai, d'autres activités didactiques s'ancrent dans ce processus de construction pour approfondir les connaissances. Vis-à-vis de l'écriture et de la lecture expressive, les témoignages recensés dans les carnets de bord soulignent des progrès notés par les éducateur·rice·s au sein des groupes d'adolescent·e·s et une attitude plus positive.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Pour la socialisation</i> <p>L'ambiance de travail est valorisante et favorise un climat positif au sein du groupe. Le partage des connaissances amène aussi une sensibilisation à la diversité linguistique et à l'accueil de la différence comme ressource et enrichissement.</p>
-----------	--

Retombées	<p>- <i>Pour les valeurs de citoyenneté</i></p>  <p>L'investissement et la participation active déclenchent une attitude plus autonome, favorisent l'inclusion et, ainsi que précédemment souligné, le travail collaboratif représente un élément important d'inclusion et d'expression personnelle, tout en respectant les idées et les personnalités des autres.</p>
Difficultés rencontrées	<p>Il ne faut néanmoins pas cacher les difficultés que la réalisation d'un projet de ce type peut entraîner. L'obstacle commun semble être l'organisation. Le fait que les élèves participent à chaque étape exige un effort important du point de vue de l'organisation et de la gestion du groupe : chaque moment doit être prédéterminé et chaque sous-groupe doit avoir sa tâche bien définie et précise. Il s'agit d'un travail qui nécessite une programmation détaillée et constante et implique des temps de préparation assez longs si l'on veut éviter les malentendus et les incompréhensions. Mais quand celles-ci surgissent, la volonté de les dépasser pour aboutir à l'accomplissement du projet représente une impulsion pour trouver, au bout du compte, une médiation et des résolutions adéquates.</p> 



Thème 5

kamishibai et compétences clés de l'Union européenne

Dans un monde globalisé et dynamique, en mutation rapide et fortement interconnecté, **les citoyen-ne-s européen-ne-s** ont besoin de **compétences transversales** qu'ils-elles devront continuer à développer tout au long de leur vie. De plus, ces compétences ne peuvent pas être l'apanage d'une élite, mais elles doivent être à la portée de tous les jeunes européens, et non seulement, ainsi qu'indiqué par l'objectif 4. « Éducation de qualité » de l'Agenda 2030 de l'ONU³ qui détaille au point 7 :

« faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable. »

Déjà en 2006, une recommandation du Parlement européen et du Conseil⁴ avait proposé **un cadre de référence pour l'éducation et la formation tout au long de la vie**, qui définissait **huit compétences clés** pour les jeunes européens dans le but de « soutenir le droit à une éducation, une formation et un apprentissage tout au long de la vie inclusifs et de qualité », ainsi que d'aider « l'ensemble des apprenants, y compris ceux qui sont défavorisés ou qui ont des besoins spéciaux, à exploiter tout leur potentiel ». La définition de ces compétences clés visait à « jeter les bases de sociétés plus justes et plus démocratiques » et elle répondait au besoin de « parvenir à une croissance inclusive et durable, à la cohésion sociale et au développement de la culture démocratique. »



Dans ce document, on définit la compétence comme « une combinaison de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes appropriées à chaque contexte » et on précise que les compétences clés sont à la base de l'épanouissement personnel, de l'inclusion sociale, de la citoyenneté active et de l'accès au monde du travail.

³ <https://www.undp.org/content/undp/fr/home/2030-agenda-for-sustainable-development.html>

⁴ RECOMMANDATION DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 18 décembre 2006 sur les compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (2006/962/CE)

Il précise, en outre, que: « les connaissances sont constituées des faits, chiffres, concepts, théories et idées qui sont déjà établis et viennent étayer la compréhension d'un certain domaine ou thème, » les aptitudes sont définies comme « la capacité d'exécuter des processus et d'utiliser les connaissances existantes pour parvenir à des résultats » et que « les attitudes décrivent les dispositions et mentalités permettant d'agir ou de réagir face à des idées, des personnes ou des situations. »

Une recommandation du **Conseil de l'Union Européenne** du 22 mai 2018⁵ remplace le cadre européen des compétences clés adopté en 2006. Ce nouveau document s'adresse à des structures d'éducation, de formation et d'apprentissages, tant formelles que non formelles et informelles, dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie « y compris les partenaires sociaux et les organisations de la société civile, dans l'objectif d'établir une définition commune des compétences, susceptible de faciliter les transitions et la coopération entre ces différentes structures. »

Le projet de réalisation d'un kamishibai plurilingue, par son approche interdisciplinaire et multilingue, va dans la direction préconisée par ce document de cadrage européen. Nous mettrons en évidence dans le schéma qui suit les attitudes que la création d'un kamishibai plurilingue permet de travailler sur la base des huit compétences de 2018 :

<p>Compétences en lecture et en écriture</p>	<p>La réalisation d'un kamishibai plurilingue permet aux élèves d'acquérir « une attitude positive à l'égard de la lecture et de l'écriture » et « un esprit ouvert au dialogue constructif et critique » ainsi qu'un goût pour les qualités esthétiques. L'apprentissage de la lecture se fait dans un contexte porteur de sens pour l'élève et pour la classe.</p>
<p>Compétences multilingues</p>	<p>Ces compétences sont au cœur du projet kamishibai, qui permet de sensibiliser les élèves à la diversité linguistique et culturelle, ainsi que de développer la curiosité pour les langues et la communication interculturelle. À travers la mise en valeur de toutes les langues de l'environnement de l'élève, il soutient le respect du profil linguistique de chacun (langues familiales, langues minoritaires, langues de l'immigration).</p>
<p>Compétence mathématique, compétences en sciences, en</p>	<p>La réalisation de castelets amène les élèves à travailler sur des compétences mathématiques. Au regard des progrès scientifiques et technologiques, les thèmes abordés dans la réalisation de l'histoire permettent de réfléchir aux problèmes</p>

⁵ RECOMMANDATION DU CONSEIL du 22 mai 2018 relative aux compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) (2018/C 189/01)

technologies et en ingénierie	éthiques et aux défis liés à la durabilité, vis-à-vis de soi-même, de la famille, de la collectivité et du monde (Agenda 2030).
Compétence numérique	La réalisation de versions numériques des kamishibais permet d'aborder également les enjeux éthiques ainsi que la sécurité et la responsabilité dans l'utilisation de ces outils.
Compétences personnelles et sociales et capacité d'apprendre à apprendre	Un projet kamishibai inclut l'aptitude à apprendre et à travailler à la fois de manière autonome et en équipe, à organiser son propre apprentissage et à persévérer dans celui-ci, à l'évaluer et à le partager. En outre, dans la prise de décisions pour faire avancer le projet, les élèves doivent apprendre à communiquer de manière constructive, à collaborer et à négocier au sein d'équipes, à faire preuve de tolérance, à exprimer et comprendre des points de vue différents.
Compétences citoyennes	Le travail de groupe permet de développer un esprit critique et des aptitudes intégrées en matière de résolution de problèmes.
Compétences entrepreneuriales	La participation à un projet de réalisation collective permet de développer le sens de l'initiative et de l'action, une attitude proactive, une vision prospective, le courage et la persévérance dans la réalisation des objectifs.
Compétences relatives à la sensibilité et à l'expression culturelles	Comme pour les compétences multilingues, il s'agit là de compétences clous pour ce projet, qui se propose d'amener les élèves « à avoir une attitude ouverte par rapport à la diversité des expressions culturelles et de la respecter, ainsi qu'une approche éthique et responsable vis-à-vis de la propriété intellectuelle et culturelle », ainsi qu'une curiosité « à l'égard du monde, une ouverture d'esprit permettant d'imaginer de nouvelles possibilités, et la volonté de participer à des expériences culturelles. »



Thème 5

Kamishibai et compétences clés de l'union européenne : témoignages

Cette fiche se propose d'illustrer dans le détail les retombées de la participation au concours kamishibai plurilingue, et, en général, de la réalisation de planches, à partir des Carnets de bord que les enseignant·e·s ont produits au cours des éditions 2018-2019 et 2019-2020.

<p>Compétences en lecture et en écriture</p>	<p>« Les élèves ont appris l'importance de réécrire, de relire, de ne pas avoir peur de changer des choses. Ils ont compris l'importance de la cohérence globale. »</p> <p>« Les élèves ont pu s'entraîner à mettre en voix un texte en faisant une lecture vivante : respect de la ponctuation, mettre le ton, lire à voix haute et intelligible. »</p> <p>Le projet a permis de « mettre en œuvre la capacité de lecture dans les différentes langues. »</p>
<p>Compétences multilingues</p>	<p>« La participation au Concours nous a permis de mettre en lumière l'importance de l'éducation plurilingue. Dans l'école elle joue un rôle d'ouverture au monde et d'intégration sociale vis-à-vis des familles qui ne sont pas italiennes. Mais ce parcours nous conduit aussi à la découverte de nos richesses linguistiques locales.</p> <p>Les élèves ont remarqué plusieurs fois les assonances/similarités entre certains mots de langues différentes. »</p>
<p>Compétence mathématique, compétences</p>	<p>« La construction du butai a été intégrée dans le domaine des mathématiques, pendant les cours. Avec la construction des mini-butais, des activités de tangram et le concours interne de butais, qui ont permis la réalisation d'un castelet butai fait maison, avec l'aide des parents, les enfants ont eu l'occasion d'apprendre divers contenus mathématiques, à savoir, les formes géométriques, les solides géométriques, la notion de modèles / séquences et même des heures. Les élèves ont pu identifier les noms des différentes formes géométriques et les</p>

<p>en sciences, en technologies et en ingénierie</p>	<p>associer aux formes des objets de notre quotidien et aux formes tangram. Des mesures ont été prises - pour la construction des butais (mini et modèle standard), pour la construction des planches - les distances ont été comparées entre les différents pays présents dans le kamishibai. Il en va de même pour certains solides géométriques, qui sont mentionnés et comparés à certaines parties des butais. De plus, il est également fait référence à des motifs, c'est-à-dire à des séquences. Cela signifie que l'élève est conscient de la régularité du motif et comprend qu'il s'agit d'un contenu appartenant aux mathématiques. Ce fut une expérience extrêmement positive. »</p>
<p>Compétences personnelles et sociales et capacité d'apprendre à apprendre</p>	<p>« Personnellement, je trouve que ce type de travail m'a permis d'observer les enfants selon des dynamiques et des situations différentes de la normalité. Déjà le fait d'avoir travaillé avec des copains plus grands ou plus petits a déclenché l'utilisation, de la part des enfants, de stratégies relationnelles particulières: ils ont aidé ou ils ont été aidés par des copains, donc ils se sont mis à l'épreuve.</p> <p>Secondairement, ils ont démontré d'avoir apprécié leur travail final et je pense de ne pas me tromper si je dis qu'ils ont accru leur estime de soi. »</p> <p>« Après l'importance de l'envie d'utiliser des différentes langues, nous avons vu que les enfants étaient plus attentifs vis-à-vis des aspects qu'on avait soulignés au cours des activités, comme par exemple l'aspect scientifique (vérification des hypothèses ...), l'aspect expressif (langages, dessins, théâtralité ...), l'aspect émotif (moi et les autres ...). Les enfants ont une façon plus consciente d'apprendre.</p> <p>Du point de vue pédagogique, le projet a favorisé l'apprentissage coopératif (cooperative learning), le soutien entre pairs (peer tutoring), l'apprentissage actif et expérientiel, c'est-à-dire " apprendre en faisant " (learning by doing). De plus, le rôle joué par les familles a permis de renforcer le lien entre milieu, institution scolaire et réseau familial, acteurs primaires du projet éducatif et didactique de l'enfant ».</p>

<p>Compétences citoyennes</p>	<p>« Les élèves ont appris à travailler en groupe, à exprimer leurs opinions, à respecter les différences, et à valoriser les langues étudiées à l'école. »</p> <p>« Le plus grand changement que j'ai pu observer est lié à la façon avec laquelle les enfants des deux classes se parlent et se mettent en relation : ils se sentent un peu plus faisant partie d'un organisme social qui leur appartient. »</p>
<p>Compétences entrepreneuriales</p>	<p>« Ce sont les élèves qui ont eu le rôle principal dans ce projet, je les ai juste conduits. Ils ont suggéré les idées et l'intrigue de l'histoire; ils ont travaillé en groupe; Ils ont été les responsables de l'ensemble des personnages; ils ont décidé l'organisation des personnages et les éléments de l'histoire à insérer dans chaque planche. Les élèves ont fait le choix des langues à intégrer, en fonction des matières et de leurs connaissances linguistiques. »</p>
<p>Compétences relatives à la sensibilité et à l'expression culturelles</p>	<p>« Le projet a favorisé l'apprentissage de l'expression orale, écrite et artistique. On a eu l'occasion de parler des pays d'origine des enfants marquant les différences qui existent dans les domaines géographiques, linguistiques et culturels. On a remarqué que ces différences ne sont pas des obstacles, mais des richesses ».</p>





Thème 6

Kamishibai et éducation à la citoyenneté

Définition présente dans l'article publié en octobre 2017 par Eurydice et élaboré sous l'égide de la Commission européenne⁶.

Définition de l'éducation à la citoyenneté

" L'éducation à la citoyenneté est une discipline qui vise à promouvoir la coexistence harmonieuse et à favoriser le développement mutuellement bénéfique des individus et des communautés dans lesquelles ils vivent. Dans les sociétés démocratiques, l'éducation à la citoyenneté encourage les élèves à devenir des citoyens actifs, informés et responsables, désireux et capables de se prendre en charge ainsi que d'assumer des responsabilités pour leurs groupes à l'échelle nationale, européenne et internationale. "

Quand on parle d'éducation à la citoyenneté on introduit un sujet vaste et complexe, mais qui est à la base de notre vie sociale et qui doit toujours être posé au premier plan dans tout processus de connaissance et d'apprentissage car il constitue la souche fondamentale dans la formation d'un enfant.

Il s'agit par là de développer des compétences transversales qui puissent amener l'enfant, tout au long de sa croissance, dans un parcours de sensibilisation et de prise de conscience de son rôle dans la société, de ses droits légitimes et également de ses devoirs de citoyen. N'importe quel endroit de socialisation, institutionnel ou pas, doit tenir en compte des enjeux fondamentaux de l'éducation à la citoyenneté et l'ancrer dans toute approche pédagogique dans une perspective de pratique quotidienne car les principes de responsabilité, solidarité et d'égalité devraient soutenir chaque acte social et relationnel. Ces valeurs ne doivent pas être imposées comme sujet d'étude dans un effort intellectuel de captation de connaissances, elles devraient plutôt être intériorisées dans les actions du quotidien et acquises de façon dynamique, depuis le tout petit âge jusqu'à l'âge adulte. Dans une optique de changement continu, parallèlement à l'évolution toujours plus rapide de notre société, elles s'ancrent dans leurs

⁶ Eurydice est le réseau institutionnel qui collecte, met à jour, analyse et diffuse des informations sur les politiques, la structure et l'organisation des systèmes éducatifs européens.

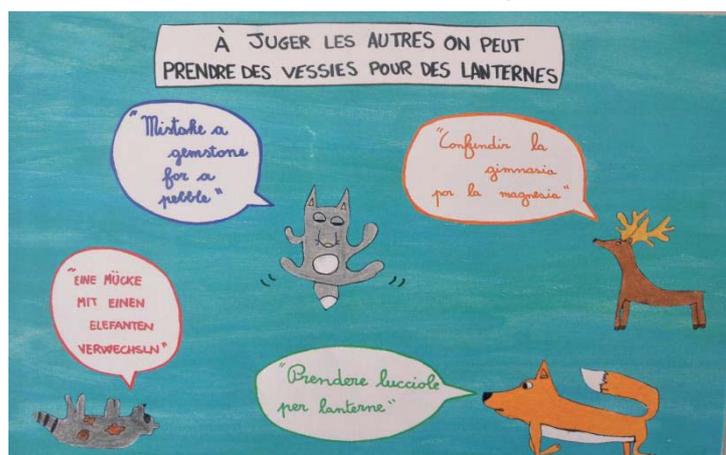
principes fondamentaux.

Dans l'expérience du concours kamishibai et de l'utilisation et création de l'outil kamishibai, plusieurs objectifs de l'éducation à la citoyenneté semblent converger et s'harmoniser complètement. Son plurilinguisme représente un atout fondamental car l'ouverture aux langues, même à celles considérées improprement minoritaires, favorise une approche démocratique à de nouvelles cultures et à une vision différente de la diversité considérée non plus comme une barrière, mais comme un enrichissement. La valorisation des répertoires plurilingues en même temps que l'ambiance créative et ludique favorisent la socialisation et l'apprentissage et les valeurs de tolérance, d'inclusion face à la diversité, de collaboration et soutien réciproque, d'autonomie personnelle se réalisent pleinement dans le déroulement des activités.

La promotion de la participation et la prise de parole sont essentielles dans un contexte d'éducation démocratique et la méthodologie actionnelle, prévue dans ce projet et qui envisage aussi l'alternance du travail en groupe, en petits groupes et individuel, donne la possibilité à tous d'intervenir, de faire des propositions, de s'exprimer dans le respect des autres. La réalisation du kamishibai devient alors un produit collectif qui véhicule les idées de chaque participant, le fruit d'une synergie de plusieurs acteur·rice·s qui coopèrent ensemble : enfants ou adolescent·e·s, enseignant·e·s, animateur·rice·s, parents, personnel qui travaille dans la structure éducative...

La motivation et l'implication dans la réalisation d'un kamishibai sont toujours très fortes car il faut aboutir à un résultat final tangible et ont des répercussions positives, à court et à long terme, même à l'échelle territoriale, ce qui favorise, par exemple, l'ouverture de l'école sur la réalité environnante et plus en général sur le monde dans sa variété et complexité.

Les planches du kamishibai, dans leur représentation graphique liée à un simple récit, à tout niveau d'âge permettent de traiter les sujets les plus variés, mais souvent les histoires sont liées à la nature, aux animaux, au patrimoine des légendes de chaque pays et témoignent de leur rapprochement à des thématiques telles que la protection de l'environnement, le développement durable, le sentiment d'appartenance à une culture spécifique, le respect d'autres cultures, la non-discrimination et l'acceptation de la diversité.





Thème 6

Kamishibai et éducation à la citoyenneté : témoignages

Parmi les enjeux pédagogiques identifiés par les participant-e-s au concours (enseignant-e-s, éducateur-trice-s, ...) figurent le renforcement de la citoyenneté, au sens large du terme, à savoir le respect du collectif et de ses règles, mais aussi des compétences en matière de négociation et de débat favorables au vivre-ensemble

« Le kamishibai est fédérateur et permet de souder la classe. » (France)

« Ce projet est très important pour développer le travail collaboratif et l'apprentissage actif.

Le projet a eu un impact en termes de contenus lié à l'écriture, à la création d'une histoire; dans les attitudes et les valeurs (curiosité, respect d'autrui, des langues); et compétences transversales

(créativité, résilience, collaboration dans le travail de groupe). » (collège-Portugal)

« Le projet a surgi dans les cours de Citoyenneté et Développement, du sous-thème Interculturalité et l'importance de l'acceptation de l'autre et de la différence. »

(Portugal collège)

L'ouverture à la diversité linguistique permet d'initier une démarche plus globale d'accueil de la différence :

« Ils sont relativement jeunes, mais ont réussi à retenir les mots qui permettent d'accueillir avec un peu de bienveillance des enfants bulgare, chinois, anglais, arabe et maintenant en LSF en disant simplement bonjour dans leur langue ainsi que deux ou trois autres mots. Ils ne sont pas étonnés ni réticents, bien au contraire ils sont devenus demandeurs » (France)

« Chaque élève a la possibilité d'exprimer ses idées et de participer activement aux différentes phases de réalisation. De plus, ce projet permet le travail collaboratif, en favorisant l'inclusion de tous les élèves, notamment grâce à l'approche interdisciplinaire » (Vallée d'Aoste élémentaire).

Cette ouverture permet, en outre, d'initier des échanges qui se traduisent, plus largement, par un décentrement propice à la prise en compte de l'altérité. Certain-e-s pédagogues soulignent ainsi une :

« Augmentation de la curiosité de l'autre, augmentation des échanges enfants/enfants et enfants/adultes, ouverture sur la diversité linguistique et culturelle de tous » (France)

« ...Les enfants demandaient curieux la traduction de phrases aux copains étrangers. Les enfants étrangers avaient envie de participer avec leur langue maternelle. »

De manière plus spécifique, la réalisation de kamishibai peut permettre d'aborder avec les publics les questions liées aux ruptures d'égalité et de travailler sur des représentations disqualifiantes.

« Une ouverture de discussion sur des sujets complexes où ils ne sont pas toujours à l'aise (discrimination raciale ou linguistique). J'ai entendu des commentaires qui montraient une prise en compte des situations d'élèves qui appelaient à l'empathie. Ils ont aussi développé de la curiosité. » (France)

« Cela me paraît essentiel de valoriser d'autres langues et d'autres histoires tout en déconstruisant subtilement certains stéréotypes. »(France)

« On a vu que les élèves, dans une situation inclusive, ont exercé une méthodologie démocratique. Ils ont appris à réfléchir sur leurs sentiments et à dire au public ce que l'on pense. » (Vallée d'Aoste élémentaire)

Plusieurs retours d'expérience indiquent que cette dimension est très présente dans le travail collectif préparatoire au concours et qu'elle joue un rôle moteur dans le renforcement de la motivation des apprenant-e-s

« Cela a permis et va continuer de créer un sens de communauté entre élèves de sections et d'écoles différentes. Des élèves de notre école mais qui ne sont pas dans ma classe ont demandé à venir dans ma classe au lieu d'aller en permanence. Ils étaient enchantés de pouvoir aider au projet un petit peu plus. » (France)

« Ce projet a permis un travail transdisciplinaire : langues vivantes, arts visuels, littérature, expression écrite et orale, éducation morale et civique. Il a donné lieu à de nombreuses lectures d'albums, de romans, de documentaires, de kamishibai...Ce "nourrissage" culturel est primordial, en particulier pour des élèves qui souffrent d'un manque de fréquentation des livres. Il s'est aussi appuyé sur un élément fondamental : apprendre à travailler ensemble (travailler en groupe, en collectif, accepter des compromis, accepter que les idées de chacun soient prises en compte, s'écouter, argumenter... » (France élémentaire).

« Le plus grand changement que j'ai pu observer est lié à la façon avec laquelle les enfants des deux classes se parlent et se relationnent : ils se sentent un peu plus faisant partie d'un organisme social qui leur appartient. . » (Vallée d'Aoste élémentaire)

En conclusion, les expériences passées témoignent de l'impact du projet sur le climat scolaire et, plus globalement, le rapport au collectif.

« Ce projet peut avoir des effets bénéfiques sur le climat scolaire » (France)

« La nécessité de mettre en commun des idées a permis de comprendre qu'en s'unissant ils étaient plus productifs et ainsi ils ont appris à se respecter les uns les autres. » (France)



Thème 7

Usage des langues

Parmi les projets kamishibai réalisés, il nous semble utile de relater celui d'une petite école de montagne qui a vu la participation d'enfants d'âges différents, de 3 à 10 ans.

Il s'agit d'une **collaboration entre une école maternelle et une école élémentaire** qui s'est réalisée grâce aussi à des locaux partagés.

Cette expérience rend pleinement compte de la conception du kamishibai plurilingue à partir des carnets de bord des institutrices.

« **Amitiés rêvées** » compte la participation de 5 classes pour un total de 64 enfants. Le milieu scolaire dans lequel il se réalise est à vrai dire plutôt particulier, car à côté de l'italien et du français, dans cette école il y a aussi, pour des questions historiques et culturelles, l'enseignement de la langue allemande.



Ce projet s'intègre dans la programmation des classes et dans un parcours de continuité, souhaité par l'institution scolaire, qui a défini dans son plan pédagogique comme point important la coopération entre les différents cycles d'apprentissages à l'école.

Enjeux pédagogiques

Au début, il s'agissait de **définir les rôles et les activités par niveau d'âge et selon les compétences de chacun**. À cette étape, les élèves de l'école maternelle, ont choisi les langues, les personnages, le temps et le lieu de la narration. Les enfants ont établi aussi les techniques artistiques et visuelles et ont créé les planches, guidés par leurs institutrices.

Les élèves de l'école élémentaire ont eu la responsabilité de rédiger l'histoire. Les classes de cycle 2 ont élaboré la partie introductive et les cycles 3 ont écrit le développement et la conclusion dans une production écrite collaborative où il fallait organiser logiquement les séquences, respecter la structure de la narration et mettre en place une correction orthographique et grammaticale.

Chaque enfant a pu laisser libre cours à son imagination, mais en même temps il devait respecter les limites imposées par le groupe auteur de l'histoire. C'est la raison pour laquelle le dialogue entre les différentes classes et les différents cycles a été constant, la cohérence entre images et textes étant prioritaire. Cela a favorisé l'attention et la capacité d'écoute et a permis « un travail collectif pour rejoindre un objectif commun tout en respectant les temps de travail des deux degrés scolaires ».



Points forts

L'objectif principal a porté sur l'utilisation des langues. Les enfants de la maternelle ont été amenés à réfléchir ensemble sur les différents idiomes qu'ils utilisent au quotidien et en famille. Cette réflexion a été l'occasion de souligner **la richesse d'une communauté plurilingue** où la diversité linguistique et culturelle ne représente pas un obstacle, mais une ressource. Le texte d' " Amitiés rêvées ", tout en ayant le français comme base, accueille beaucoup d'autres langues : anglais, espagnol, français, titsch (dialecte local qui dérive de l'ancien allemand), mais aussi népalais et napolitain. Un ensemble bariolé et éclectique d'idiomes qui appartient à un patrimoine linguistique et culturel hétérogène d'une petite réalité locale. De là, la nécessité de créer une réelle intégration par des liens de collaboration entre le réseau scolaire et les familles, qui ont pu apporter à l'école leurs traditions.

LES AMIS TROUVENT UN ABRI DANS UN BUISSON ET ILS Y PLONGENT. «OUCH! (AUCH) , आह!(ahi!) ,Al»

«AHI!» HURLE UN HERRISSON: «SITE MATTI, MI SCAMAZZATE!».

AMIE MARMOTTE EXCLAME: «WHO'S TALKING?».

L'HERISSON: «UE IJE SÓ Ò CUMPAGNO RICC, CE STA, L'AQUIL E M'AGGIA NASSONNER»

«WE HAVE TO HIDE TOO».

Retombées	<p>Ce travail a abouti à la lecture expressive du kamishibai aux différents groupes d'enfants et à leurs parents. C'est une activité qui a laissé des traces importantes, même une fois sa réalisation terminée.</p> <p>Avant tout, le kamishibai est devenu un outil didactique à exploiter pour toute la structure scolaire, dans des activités d'éveil aux langues. Ensuite, il a entraîné une vive curiosité par rapport aux langues de la part de tou·te·s les participant·e·s et des parents qui ont pu collaborer activement à la vie scolaire. Il a également favorisé le dialogue entre les collègues des différents cycles et entre l'institution scolaire et les familles, ce qui a eu des effets non seulement au niveau pédagogique et didactique, mais également sur le vivre ensemble : la communauté s'est sentie soudée dans cette expérience.</p>
Difficultés rencontrées	 <p>Par rapport aux difficultés rencontrées les enseignant·e·s n'ont qu'une remarque à faire :</p> <p>«La structure trop stricte des requêtes techniques »</p>
Témoignages	<p>« Le concours a appris aux élèves à respecter les différents groupes-classes, -coopérer activement, -développer la création et le savoir-faire, -respecter un règlement, -faire des propositions et les partager avec les camarades, -respecter les idées des autres, -comprendre que la diversité culturelle et linguistique est une richesse et non pas une limite grâce à une approche interdisciplinaire qui a touché les compétences linguistiques, artistiques, sociales. »</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div data-bbox="260 1167 826 1491" style="background-color: #e0e0e0; padding: 5px;"> <p>TOUT A COUP LE SOLEIL S'OBSCURCIT, DANS LE CIEL APPARAÎT UNE OMBRE...LES MAJESTUEUSES AILES DE L'AIGLE. AMIE MARMOTTE, AMI ECUREUIL ET AMI CHAMOIS LEVENT LES YEUX ET ILS CRIENT: «HELP ME! I'M SCARED!» «सपाहयतपा (sahayeta) गननसन्स!(garnuhos!) मलपाई (molai) डर(dar) लगागतयहो!(lageu!)» «Z'FELF! HÄNNE ANGSCHT! (ANGSCT)!». ILS S'ENFUIENT TRES VITE.</p> </div> <div data-bbox="847 1167 1406 1491" style="background-color: #e0e0e0; padding: 5px;"> <p>PRES D'UN RUISSEAU ILS RENCONTRENT L'AMI CHAMOIS. AMIE MARMOTTE, AMI ECUREUIL ET AMI CHAMOIS S'AMUSENT ENSEMBLE.</p> <p>AMIE MARMOTTE: «I'M REALLY HAPPY!»</p> <p>AMI ECUREUIL: «हजनर, hajur) म (mo)पनन(pani) धतरर (dherai) खनशशी (khusi) भए! (vaye!)»</p> <p>AMI CHAMOIS: «BENNE ZFREDO DO WEDER Z'GSE!»</p> </div> </div>



Thème 8

Approches interculturelles à la maternelle

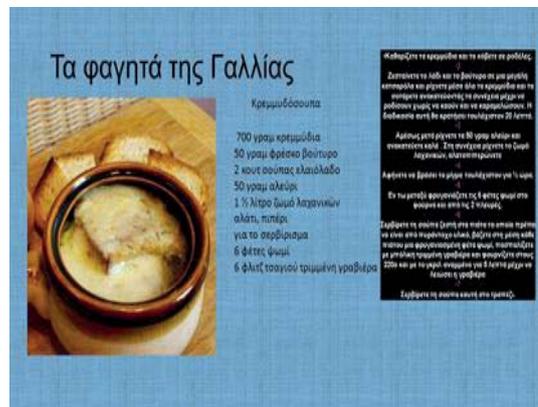
Le kamishibai « **Souvenirs préférés** » a été réalisé en 2019-2020, année du concours de kamilala « Je me souviens », par les élèves de l'école maternelle de Sykies à Thessalonique, en Grèce.

Enjeux pédagogiques

Le public particulier est constitué d' enfants réfugiés et issus de l'immigration d'origine syrienne, albanaise, russe, chinoise.

Les langues choisies pour le kamishibai correspondent aux origines des enfants, mais ils ont décidé d'y introduire d'autres langues : l'anglais, le français et l'allemand.

L'enseignante a souligné l'importance de la réalisation des séances visant une approche interculturelle avant la réalisation du kamishibai afin de faire connaître aux enfants certains traits culturels de chaque pays dont ils allaient utiliser la langue pour les besoins de la création du kamishibai. Comme elle le souligne elle-même



« Je suis particulièrement intéressée par l'éducation interculturelle, l'éveil aux langues et l'exploitation en classe des expériences langagières et culturelles des enfants. Je crois aux avantages offerts par le plurilinguisme. Je considère la langue comme un droit indéniable et un moyen permettant l'intégration dans une société, dans l'école, dans l'éducation »

Ratatouille

- Το αντίστοιχο δικό μας μπριζιμ, στη Γαλλία είναι πολύ δημοφιλέ πιάτο, τόσο που έγινε ταινία κινουμένων σχεδίων. Είναι ένα νόστιμο και εύκολο πιάτο που συνηθίζεται στα σπίτια κυρίως της Νότιας Γαλλίας. Για να το φτιάξετε θα χρειαστείτε ελαιόλαδο, φρέσκα μυρωδικά, αρκετό σκόρδο, κρεμμύδι, κολοκύθι, μελιτζάνα, πιπεριά και ντομάτα, όλα κομμένα σε μεγάλα κομμάτια και τοποθετημένα ανά στρώσεις.



Με ενδιαφέρει η διαπολιτισμική εκπαίδευση, η αφύπνιση γλωσσών, η αξιοποίηση του γλωσσικού και πολιτισμικού υπόβαθρου των παιδιών και των οικογενειών τους, πιστεύω στα πλεονεκτήματα της πολυγλωσσίας, θεωρώ αναφαίρετο δικαίωμα τη γλώσσα και φορέα κοινωνικής ένταξης που αφορά το σχολείο και τη σύγχρονη εκπαίδευση*).

*texte original

Points forts	 <p>Les sujets en rapport avec la culture/civilisation de chaque pays ont été choisis par les enfants. Pour la France, les enfants ont voulu parler des monuments, de la cuisine française et des vélos qu'on loue pour se déplacer. Pour chaque pays l'enseignante a réalisé une présentation power point avec des photos représentatives de la thématique traitée par chaque pays. Cette présentation a déclenché des discussions et des échanges d'expériences interculturelles dans la classe.</p>
Retombées	<p>Les enfants ont participé à la réalisation de cette approche interculturelle avec beaucoup d'intérêt. Ils ont réalisé des comparaisons entre différentes pratiques culturelles présentes dans la classe et ils ont utilisé ces expériences tant dans la rédaction que dans l'illustration de leur Kamishibai.</p>   

La cuisine française

Οι γαλλικές λέξεις «menu», «chef», «maître»

Ratatouille Ρατατούι

- Το αντίστοιχο δικό μας μπριάμ, στη Γαλλία είναι πολύ δημοφιλές πιάτο, τόσο που έγινε ταινία κινουμένων σχεδίων. Είναι ένα νόστιμο και εύκολο πιάτο που συνηθίζεται στα σπίτια κυρίως της Νότιας Γαλλίας. Για να το φτιάξετε θα χρειαστείτε ελαιόλαδο, φρέσκα μυρωδικά, αρκετό σκόρδο, κρεμμύδι, κολοκύθι, μελιτζάνα, πιπεριά και ντομάτα, όλα κομμένα σε μεγάλα κομμάτια και τοποθετημένα ανά στρώσεις.

Το ψωμί, ή αλλιώς le pain (ou la baguette).

Οι Γάλλοι παίρνουν πολύ στα σοβαρά το ψωμί τους. Για τη μπαγκέτα για παράδειγμα, υπάρχουν νόμοι που καθορίζουν τη σύσταση, το μήκος και την τιμή της, ενώ για να αποκαλείται ένα κατάστημα boulangerie (φούρνος) πρέπει να ψήνει το ψωμί επί τόπου.

Τα "κρουασάν" (croissants) είναι τα γνωστά ψωμάκια σε σχήμα ημικυκλικό, σαν μισοφέγγαρο, που τα πουλάνε οι φούρνοι και τα ζαχαροπλαστεία, είτε με βούτυρο, είτε με μαρμελάδα, ή σοκολάτα κ.λπ. Ζήτησε από την καθηγήτριά σου των Γαλλικών να σου πει την ιστορία της λέξης croissant.



Thème 9

Dissémination et communication : Stratégie et événements

La participation à un projet européen impose un plan de dissémination efficace. La communication autour d'un projet, même un projet d'établissement, s'avère importante pour une information ponctuelle et transparente des résultats et des actions menées au cours de cette initiative, notamment si l'on bénéficie du soutien financier offert par des donateurs.

Qu'est-ce que la dissémination ?

C'est l'action de diffuser les résultats d'un projet dans une perspective de valorisation et de transfert des connaissances et de maximisation de l'impact des résultats auprès d'un public cible spécifique à travers des publications scientifiques, des bases de données publiques, des colloques, des séminaires, des journées d'étude, ...



AOSTE. La cérémonie de la remise des Prix du Concours kamishibais plurilingues 2019 « Da minha janela para o mundo – De ma fenêtre vers le monde »

https://it.geosnews.com/p/it/valle-d-aosta/ao/remise-des-prix-du-concours-kamishibai-plurilingue-2018-2019_23638630

Qu'est-ce que la communication ?

Elle concerne le projet dans son ensemble et pas uniquement les résultats et s'adresse à un public cible plus large et non spécialiste, qui est cependant intéressé par les activités de projet. Le langage sera moins technique, pour mieux communiquer les tenants et aboutissants, et les outils seront adaptés au grand public (site internet, réseaux sociaux, vidéos, dossiers de presse, ...)

Comment faire connaître les résultats palpables d'un concours kamishibai ou plus simplement de la réalisation de kamishibais plurilingues ?

La cérémonie de remise de prix est un moment important, qui pourrait avoir lieu à l'occasion d'initiatives d'envergure internationale, pour profiter de la couverture médiatique que cela comporte :



Remise des prix en Grèce

- La Journée internationale de la langue maternelle, proclamée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en novembre 1999, afin de promouvoir la diversité linguistique et culturelle et de rappeler l'importance du multilinguisme dans nos sociétés - 21 février ;
- La Semaine de la langue française et de la Francophonie, événement culturel annuel organisé avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie autour du 20 mars, Journée internationale de la francophonie ;
- La Journée de l'Europe pour célébrer la paix et l'unité en Europe, 9 mai, date anniversaire de la déclaration Schuman ;
- La Journée européenne des langues, créée lors de l'Année européenne des langues en 2001 par le Conseil de l'Europe, pour sensibiliser les élèves à la richesse de la diversité linguistique et les impliquer dans des projets, 26 septembre ;
- La journée des kamishibais, le 7 décembre
<https://www.kamishibai-ikaja.com/en/activities/World-Kamishibai-Day-eng.html>



<https://www.education.gouv.fr/journee-europeenne-des-langues-9845>

Il faut aussi penser à la présentation du kamishibai au sein de l'établissement scolaire ou socio-éducatif (avant ou après la cérémonie de remise des prix), **qui peut avoir lieu dans plusieurs contextes:**

- Rencontre de fin d'année avec les parents
- Présentation à d'autres classes du même établissement
- Présentation dans une bibliothèque

Il est également important de penser à la

- Publication d'un kamishibai
 - Format papier
 - Format numérique (site Kamilala, epub)
- Diffusion par Internet (version numérique sur YouTube, Vimeo, ...) repris dans le site de :
 - L'établissement scolaire
 - L'organisme qui a promu le concours
 - Kamilala
- Communication grand public
 - Communiqués de presse
 - Interview (médias locaux)
 - Articles dans la presse locale, nationale, internationale
 - Réseaux sociaux : FB, Instagram, Twitter, ...

Exemples issus des **témoignages** des carnets de bord au sujet de la dissémination du projet:

Pour les enfants d'âge élémentaire⁷ :

« Les enfants iront créer un dictionnaire plurilingue avec les mots qu'ils ont appris pendant le projet. Ils et elles iront raconter leur histoire dans les autres groupes de la structure et seront accueillis par les enfants plus petits (par exemple d'âge maternelle), pour présenter le dispositif, planches et castelet et expliquer ce qu'est un kamishibai plurilingue »

« Exposition du Kamishibai.

Dramatisation de l'histoire.

Exposition de l'histoire dans la langue maternelle des enfants étrangers ».



Remise des prix en Grèce



Journées d'étude kamishibai (Dulala)

⁷ L'âge de scolarisation (qui est ici la référence) varie selon les pays, c'est donc une indication générale à contextualiser.

Pour les enfants d'âge maternelle :

« Lecture aux autres groupes et aux familles. Présentation lors d'une fête d'école, exposition du travail réalisé, des étapes de réalisation du kamishibaï plurilingue. »

Pour les enfants ayant l'âge d'aller au collège :

« Mise en ligne dans le site de l'Institution. »

« Présentation aux familles, exposition du kamishibaï à la mini-foire, projet que notre établissement organise tous les ans pour permettre aux enseignants de partager des pratiques pédagogiques. »



Présentation du Kamishibaï aux parents- École Bonsucesso, Portugal



Journées d'étude kamishibaï (Dulala)



Remise des prix en Grèce



Journées d'étude kamishibai (Dulala)



Thème 10

Interdisciplinarité autour de la fabrication d'un castelet : *mathématiques, technologie ...*

On relate ici une expérience scolaire au Portugal lors de la première édition du Concours Kamishibai de cette communauté, en 2018-2019, intitulé « De ma fenêtre vers le monde » et inspiré par la citation de Fernando Pessoa.

C'est la première année que cette école élémentaire participe au Concours Kamishibai Plurilingue. Le projet s'est déroulé de novembre 2018 jusqu'à avril 2019 avec la participation d'enfants âgés entre 6 et 10 ans.

Dans cette fiche, nous présentons les témoignages de l'enseignante concernant l'interdisciplinarité autour de la fabrication d'un castelet pris dans les carnets de bord de 2019.

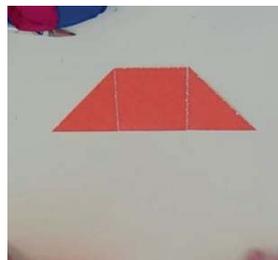
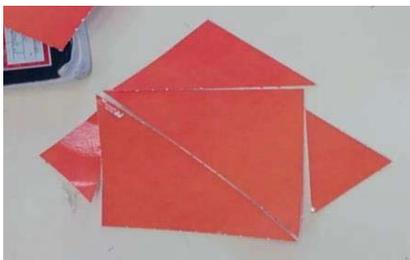
Enjeux pédagogiques

Approche transversale à différentes disciplines - Construction d'apprentissages liés aux sciences, langues et mathématiques, entre autres ...

« Tout le travail développé autour de la construction du kamishibai plurilingue a permis la construction d'apprentissages liés à l'éducation artistique, aux langues, à la découverte du monde, aux mathématiques et autres...

Le processus de construction de ce kamishibai plurilingue s'est naturellement imposé comme un parcours d'apprentissage très enrichissant. En effet, le théâtre kamishibai est devenu un outil pédagogique inestimable qui, à travers une approche transversale de différentes disciplines (portugais, mathématiques, découverte du monde, anglais, arts et éducation civique), a développé un éventail de compétences essentielles pour les élèves et a donné plus de sens à leur apprentissage.

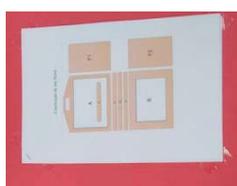
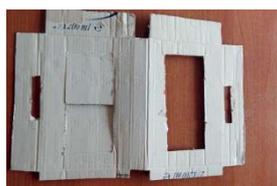
En échappant aux routines traditionnelles de la classe, ils ont pu travailler en collaboration et laisser libre cours à leur imagination. »



La construction du butaï a été intégrée dans le domaine des mathématiques

Points forts

« La construction du butaï a été intégrée dans le domaine des mathématiques, pendant les cours. Avec la construction des mini-butais, des activités de tangram et le concours interne de butais, qui ont permis la réalisation d'un castelet fait maison, avec l'aide des parents, les enfants ont eu l'occasion d'apprendre divers contenus mathématiques, à savoir les formes géométriques, les solides géométriques, la notion de modèles/séquences et même des heures. Les élèves ont pu identifier les noms des différentes formes géométriques et ont pu les associer aux formes des objets de notre quotidien. Des mesures ont été prises - pour la construction des butais (mini et modèle standard), pour la construction des planches -, les distances entre les différents pays présents dans le kamishibaï ont été comparées. Il en va de même pour certains solides géométriques qui sont mentionnés et comparés à certaines parties des butais. De plus, il est également fait référence à des motifs, c'est-à-dire à des séquences. Cela signifie que l'élève est conscient de la régularité du motif et comprend qu'il s'agit d'un contenu appartenant aux mathématiques. Ce fut une expérience extrêmement positive. »



Retombées



Apprendre différemment

« La construction du butaï est une formidable ressource pédagogique en ce sens qu'elle permet aux enfants d'apprendre différemment et qu'ils sont eux-mêmes les principaux acteurs ».



Interdisciplinarité

« Le développement des compétences ne s'est pas seulement fait avec le portugais ou les langues, mais il s'est fait aussi avec les mathématiques, avec les mesures prises - pour la construction de butaï, pour la construction des planches - des comparaisons de distances entre les différents pays présents dans l'histoire ont été faites, les chiffres ont été lus.

D'autres domaines tels que l'éducation artistique ont été impliqués pendant la construction des personnages, la décoration des différentes planches qui composent l'histoire, lors de la construction des butaïs miniatures et l'invitation aux parents pour être présents lors de la représentation finale.

Ce fut une expérience extrêmement positive. Les élèves ont fait des apprentissages significatifs concernant les mathématiques, la conception et la dynamique du travail de groupe, ils ont aussi développé un esprit critique et la créativité. »

Retombées



Participation des parents

L'aide et la participation des parents ont été très importantes, car cela a montré leur intérêt pour ce que les enfants font et/ou apprennent à l'école – ils ont transmis des valeurs de respect et de citoyenneté vis-à-vis de l'école.

Aucune difficulté à articuler le projet avec les mathématiques

« [...], On peut penser qu'il est plus difficile d'articuler les mathématiques avec le projet kamishibai, mais ce n'est pas le cas.

Tout est possible, il faut juste savoir quels sont les contenus du programme par matière et ensuite l'articuler avec le projet. »

Difficultés rencontrées





Thème 11

Interdisciplinarité autour de la réalisation des planches : arts plastiques

On relate ici une expérience extrascolaire du Portugal qui a participé à la première édition du Concours Kamishibai au Portugal, en 2018-2019, « De ma fenêtre vers le monde », inspiré de la citation de Fernando Pessoa.

C'est la première année que cette structure participe au Concours Kamishibai Plurilingue. Le projet s'est déroulé du mois de novembre 2018 jusqu'à avril 2019 et a vu la participation d'enfants d'âges de 6 à 10 ans.

Dans cette fiche, nous présentons les témoignages concernant l'interdisciplinarité autour de la réalisation des planches qui sont tirés des carnets de bord de 2019.



Enjeux pédagogiques	<p>Travailler autour de la création artistique collectivement et valoriser les talents artistiques et d'écrivain-e de chaque élève.</p> <p>« La première étape commence par la répartition des tâches entre les différents groupes. Nous avons l'intention de les répartir par petit groupe pour que chacun soit responsable de tâches spécifiques au niveau des illustrations, mais les enfants étaient tellement intéressés qu'ils ont voulu essayer toutes les techniques d'expression artistiques, arts visuels proposées.</p> <p>Étant donné que les groupes ont contribué à toutes les phases de la production écrite, la sélection des éléments artistiques qui apparaîtraient dans le kamishibai plurilingue a été un grand défi. Nous avons surmonté ce dilemme par le vote au sein de la classe ».</p>
---------------------	---

Points forts	<p>Éveil artistique</p>  <p>« L'atelier a permis aux enfants d'explorer leur créativité à travers la peinture et le dessin. Les activités manuelles, lors de la réalisation des scénarios, ont permis l'expérimentation des possibilités expressives des pinceaux, éponges, papiers aux caractéristiques différentes, ainsi que la combinaison de peintures de différentes couleurs. L'utilisation de matériaux recyclables et d'éléments issus de la nature a été privilégiée pour l'enrichissement des planches, car nous n'avons pas une grande variété de matériaux dans l'atelier. Les enfants ont également eu l'occasion d'observer différents univers visuels, du patrimoine historique local (châteaux, zoo) au patrimoine naturel mondial (océans, forêt amazonienne) et de le représenter dans le kamishibai plurilingue. Le travail collaboratif entre les enfants a également été privilégié lors de la création artistique des planches, permettant aux enfants d'apprécier le travail de chacun et de discuter à son sujet ».</p>
Retombées	<p>Projet pluridisciplinaire – Production écrite, arts visuels, langues et contenus scolaires</p> <p>« Les enfants ont exprimé leur goût pour les arts visuels et pour les nouvelles manières d'apprécier le monde, pour l'opportunité de s'exprimer librement à travers la peinture et le dessin. Avec ce projet artistique, ils ont pu développer leur sensibilité esthétique et artistique et se sont appropriés de différents matériaux pour l'expression plastique. L'élaboration des planches du kamishibai a également permis aux enfants de construire un apprentissage à partir des contenus scolaires, mettant en évidence le domaine des sciences. »</p> 
Difficultés rencontrées	<p>La gestion du temps</p> <p>« La gestion du temps a été la grande difficulté que nous avons rencontrée, car la période hebdomadaire prévue pour la réalisation des planches du kamishibai était courte. L'exécution des planches est une tâche cruciale pour le produit final, qui est le kamishibai plurilingue. À ce titre, une durée temporelle plus longue serait nécessaire pour que les enfants puissent discuter entre eux, négocier, expérimenter les différentes possibilités d'expression, apprécier et sélectionner les produits élaborés. »</p>





Thème 12

Récit et narration dans le kamishibai plurilingue

Dans toute éducation et activité formative, le conte est fondamental, puisqu'il implique de multiples fonctions, simples ou complexes, de la mémorisation à court terme à la capacité de « fabriquer des souvenirs », du partage d'expériences collectives au pur divertissement. Il détermine une compréhension plus profonde de soi-même et du monde par sa capacité à investir, à envoûter les écouteurs·ice·s/lecteur·ice·s. D'ailleurs, le kamishibai était utilisé au Japon pour attirer les enfants et leur vendre des bonbons car pour cela rien de mieux que de raconter une histoire avec des images.

On produit un texte pour le kamishibai, il faut tenir compte du fait que l'on passe de l'autre côté du miroir. De public fasciné, on devient créateur·ice d'une histoire qui doit captiver le public.

Pour cela, le récit du kamishibai plurilingue doit respecter quelques règles pour être le plus efficace possible : des phrases courtes, une histoire simple, cohérente dans laquelle on peut introduire des mots d'autres langues compréhensibles par le contexte, des personnages aux caractéristiques bien définies.

Les témoignages des carnets de bord des projets kamishibai nous montrent quelles démarches des enseignant·e·s et promoteurs·ice·s de projet ont pu suivre pour la réalisation du récit, des expériences évidemment non exhaustives, mais qui représentent des exemples méthodologiques concrets.

Dans la construction de l'histoire, **le point de départ** est sûrement la lecture de kamishibais plurilingues pour se familiariser à la typologie textuelle qui doit être propre à ce type d'outil. L'approche par le conte, selon les niveaux d'âge ou la situation du groupe, peut se révéler tout aussi pertinente. L'élément déclencheur peut être une histoire lue, un film, un poème, une chanson ou encore une discussion collective.

« L'histoire du « Poussin et de la noisette » a été une ré-élaboration d'un récit, situé dans la forêt, et qui avait comme protagonistes quelques animaux sauvages. »
(Vallée d'Aoste maternelle)

« Nous avons lu des histoires en kamishibai. Les enfants ont écouté la lecture du texte: " La chenille qui fait des trous " / " Il piccolo Bruco Maisazio " / " The very hungry caterpillar " / " Rupsje Nooitgenoeg " dans les différentes langues. (...) Ensuite on a établi les personnages, les lieux, le temps et le scénario pour une

histoire que les enfants ont inventée par groupes et ensuite collectivement ».

(Vallée d'Aoste élémentaire)

« On a élaboré les histoires par un débat avec les enfants où on a décidé les personnages et le déroulement des histoires. » (Vallée d'Aoste élémentaire)

« C'est à partir du film-documentaire "Home", vu avec la classe en début d'année, que les élèves ont imaginé le sujet et ont inséré l'idée de passé, de présent et de futur associé à des personnages » (Vallée d'Aoste collège)



Cette phase de découverte est souvent introduite, ou suivie selon les cas, par un travail sur l'histoire et la **réflexion sur la structure narrative** et par des exercices de **théâtralisation** et de lecture à haute voix.

« [...] nous avons beaucoup travaillé les émotions dans ce projet: dans le rappel de souvenirs tout d'abord, puis dans l'expression de la peur pour l'écriture de l'histoire et enfin dans l'expression d'émotions diverses lors de la lecture

(surprise, peur) » (France)

Dans l'élaboration du récit, la **collaboration dans le groupe** est fondamentale puisqu'il faut songer à insérer les différentes langues de façon naturelle, vérifier que la correspondance avec l'image est adéquate et le texte cohérent, compréhensible, efficace et, bien sûr, correct.

« Au fur et à mesure que les élèves grandissent, l'utilisation du kamishibai se diversifie, comme les sujets racontés et la typologie des textes. En effet, en enseignant dans une classe de cinquième de l'école primaire, on a travaillé d'abord sur les souvenirs et sur comment on peut raconter au passé. Après, les élèves ont écrit le texte et puis nous l'avons corrigé ensemble. Enfin, nous avons partagé l'histoire en petits morceaux. » (Vallée d'Aoste élémentaire)

« Chaque élève a réalisé des mini-planches de l'histoire et construit son propre castelet en carton. Les enfants ont écrit à l'ordinateur les textes et on a lu tous ensemble l'histoire. Ensuite on a établi les personnages, les lieux, le temps et le scénario pour une histoire que les enfants ont inventée par petits groupes et ensuite collectivement. L'histoire a été écrite en treize séquences auxquelles on a fait correspondre des croquis de dessins pour la réalisation des planches. » (Vallée d'Aoste élémentaire).

« Un plaisir de voir se cheminer une réflexion collective vers des réflexions plus individuelles pour revenir vers un projet commun, visible, présentable, et utilisable pour d'autres biais pédagogiques (en particulier la lecture). Un plaisir de mélanger les genres (oral/écrit/ art/ histoire/géographie/ connaissance du monde...) naturellement et au gré des besoins ». (France)

Il s'agit également d'un **travail minutieux de révision, d'écriture et de réécriture**, d'adaptation aux images et *vice versa*, dans lequel les dialogues aussi jouent un rôle important puisqu'ils dynamisent la scène et permettent, lors de la lecture, l'intervention de plusieurs voix. Un travail qui s'avère laborieux, mais qui, toutefois, par la collaboration et la volonté commune de créer une belle histoire est porté au bout. Les enfants en tant qu'auteurs de leur œuvre plurilingue s'impliquent dans ce projet pédagogique, ce qui contribue à leur donner de la motivation pour les apprentissages en général et à lutter contre le décrochage scolaire précoce.

« Les élèves ont appris l'importance de réécrire, de relire et de ne pas avoir peur de changer des choses. Ils ont compris l'importance de la cohérence globale". "Une grande motivation pour améliorer son écriture et la rédaction. Ils ont compris qu'on ne pouvait pas écrire "parfaitement" du premier coup. » (France)

« Les élèves s'investissent un peu plus en production d'écrit: les CM2 en particulier et pour la plupart améliorent les détails de leurs groupes nominaux, font la différence entre le langage parlé et écrit. » (France)

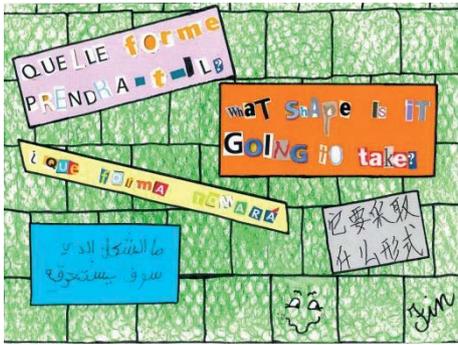
« La production écrite est proprement l'activité qui les effraye le plus. Les textes ont été retravaillés maintes fois. Il semblerait, vu le résultat final, que ce travail ait été bénéfique. » (France)

Et pour vérifier que l'engrenage de l'histoire marche, la **lecture à haute voix** est le test décisif :

« Les élèves ont été obligés à participer davantage à l'oral pour expliquer leurs idées ou bien lire leurs dialogues aux autres. Lors de ces activités, ils ont compris qu'à l'oral il faut parler fort, articuler, parler à son auditoire et bien utiliser les structures grammaticales vues et le vocabulaire étudié . » (France)

« Les enfants ont été amenés à formuler des phrases correctes et cohérentes afin de raconter l'histoire. L'enregistrement des voix a été l'occasion de re-travailler la diction. Entendre sa voix enregistrée permet aux enfants de prendre conscience de leurs erreurs de prononciation afin de les corriger. » (France)





Parallèlement aux compétences à l'écrit, cet outil favorise **l'apprentissage de la lecture**. La narration du texte inscrit l'activité de lecture dans un contexte porteur de sens qui va au-delà de la répétition passive des phrases. L'entraînement à la lecture n'est plus un exercice scolaire stérile dont le seul destinataire est l'enseignant.e. C'est le travail nécessaire pour aboutir à une lecture à voix haute de qualité pour un public réel. De plus, la performance

en public demande non seulement la maîtrise de la technique de lecture, pour gagner en fluidité, mais également du paraverbal : intonation, articulation, débit, volume. Le fait que le lecteur ou la lectrice soit partiellement dissimulé.e derrière le butaï favorise la prise de parole, car le castelet agit comme un écran protecteur entre le public et l'élève, qui peut ainsi mettre sa crainte ou sa timidité de côté.



Thème 13

Kamishibai et dramatisation : expérience collège

Dans cette fiche, nous racontons en détail l'expérience du collège de Thessalonique « 5^e collège de Evosmos » par les témoignages des enseignantes ayant participé au concours Kamishibai plurilingue en 2019-2020, sur le thème « Je me souviens ». Ce projet de création de kamishibai plurilingue a été réalisé au cours de l'atelier de l'écriture créative avec la participation des élèves âgés de 14 à 15 ans, du mois de novembre 2019 jusqu'au début juin 2020 à distance et en présentiel.

Enjeux pédagogiques	<div data-bbox="240 790 552 994" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="571 786 1418 994">La source d'inspiration « a été l'histoire de la ville de Thessalonique qui constitue depuis longtemps un carrefour des cultures et des langues». Les enseignantes ont considéré intéressant «d'exploiter cette mosaïque, afin de révéler le plurilinguisme et la pluriculturalité actuelles des élèves.»</p> <p data-bbox="252 1032 1418 1205">Parmi le public concerné il y avait des enfants issus de l'immigration, d'origine russe et serbe. Les langues choisies pour le kamishibai correspondaient aux origines des enfants de tout le groupe, mais on avait également décidé d'y introduire d'autres langues : l'anglais, le français, l'italien et le hindi.</p> <p data-bbox="252 1245 1418 1386">Tout au long de l'écriture du récit du kamishibai, les enseignantes ont utilisé des supports déclencheurs (documents et vidéos). Les élèves, divisés en équipes, ont mené leur propre recherche, tant à la bibliothèque scolaire et à la bibliothèque municipale que sur internet.</p> <p data-bbox="252 1426 1418 1568">Une fois le matériel nécessaire récolté, le groupe s'est « plongé » dans l'écriture créative, l'écriture de la trame de l'histoire du kamishibai plurilingue. Toutes les équipes ont coopéré et abouti aux personnages, au scénario de l'histoire, qui a été divisée en épisodes.</p> <p data-bbox="252 1570 1418 1671">En plus, l'approche interdisciplinaire a permis de recourir à différentes disciplines (langue, littérature, histoire, géographie, arts plastiques) afin d'y puiser toutes les informations nécessaires.</p>
---------------------	--

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Enjeux pédagogiques</p>	<p>L'expérience de la dramatisation -mise en scène - éclaire quant à l'impact positif que peuvent avoir les activités de nature théâtrale, non seulement sur le développement des compétences linguistiques, mais aussi sur des facteurs clés de la réussite scolaire, notamment la motivation, l'estime de soi. Le groupe est passé « du papier » à l' « action », il a distribué des rôles, il a appris une partie de notre histoire en jouant, il est devenu plus actif. Les enseignantes ont noté que « tous les participants ont exprimé leur préférence à ce genre d'activité et ils ont tous contribué avec enthousiasme».</p> <p>Selon les enseignantes « cet atelier a suscité l'envie et le plaisir d'écrire mais aussi de lire, d'écouter, de jouer ». Avec la création du kamishibai, « les élèves questionnent et ils découvrent une nouvelle façon de présenter leur histoire en permettant à chaque enfant d'acquérir une place reconnue dans le groupe. »</p> <p>Toutes les étapes de la création du Kamishibai ont incité les élèves - par la lecture, l'écriture, la recherche, la dramatisation - à participer à la vie scolaire, sociale et culturelle. Le Kamishibai est ainsi un outil d'apprentissage à la citoyenneté. On peut combiner des savoirs sur les langues aux savoir-faire transversaux (repérer, analyser, expliquer) et aux savoir-être (ouverture vers l'altérité)</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Points forts</p>	<p>Une fois l'histoire achevée, les élèves ont décidé de dramatiser l'histoire avant de passer aux dessins sur les planches du Kamishibai. Pour cela, ils ont pu collaborer avec le Musée du Cinéma pour filmer l'histoire et utiliser son matériel et ses installations. En effet, les élèves ont souligné que « Cette expérience est vraiment unique et entièrement nouvelle pour nous, puisque c'est la première fois que nous avons la chance d'être filmés sur fond vert avec des scènes choisies et dessinées par nous-mêmes ». Bien entendu, des répétitions ont été prévues, la mise en scène organisée, et le groupe a cherché des costumes étant le plus possible typiques de l'époque historique (l'élève d'origine russe a apporté l'uniforme militaire de son grand-père), des photos et des cartes postales présentant la ville à cette époque-là, les drapeaux des pays, etc.</p> <p>Un autre avantage de l'implication avec kamishibai est que tous les élèves ont mis en action leur connaissance d'autres langues (anglais, français) et, pour celles qu'ils ne connaissaient pas (italien, hindi), ils ont enquêté, afin de récolter les mots nécessaires, leur écriture et la prononciation, en comparant parallèlement le système d'écriture et phonologique.</p>



Retombées	 <p>La création du Kamishibai a été le moteur qui a permis de dévoiler plusieurs compétences des élèves et « de découvrir les langues et les cultures présentes autour de nous en classe. »</p> <p>Les expériences langagières et culturelles des enfants ont joué le rôle de guide dans leur recherche et écriture. Ils ont associé, confronté et articulé ces expériences diverses de la pluralité pour les transformer en compétence. À ce stade , il faut noter que les enfants dont la première langue est autre que le grec, ont parlé leur langue maternelle pour la première fois auprès de leurs camarades. Ils se sentaient heureux, contents de leur plurilinguisme qui, en combinant les compétences offrandes de leur répertoire linguistique et culturel, est devenu potentiel d'auto-estime et de confiance en soi. Ce sont elles et eux qui ont assumé un rôle particulier : ils ont fait la traduction des phrases en leur première langue, ils les ont écrites selon l'alphabet adéquat, ils ont aidé les autres en ce qui concernait la prononciation. Ils étaient renforcés dans leurs rôles, ils se sentaient fiers parce qu'ils avaient plus de connaissances que les autres élèves, issues de l'environnement familial et non de l'école. Dès lors, leur première langue - jusqu'à présent négligée- a pris de la valeur. Leur bagage langagier constituait un signe de distinction, davantage une vertu intellectuelle et sociale. Consécutivement, leurs camarades ont pris conscience du plurilinguisme et de l'altérité grâce à la découverte d'autres langues.</p> <p>Les enseignantes ont avoué que « toute l'implication à la création du Kamishibai a rempli les élèves de la joie de création en montrant que l'on est ouvert aux langues et prêt à les accueillir, à valoriser les langues de leurs camarades, à s'ouvrir vers l'altérité. »</p> <p>D'autres retombées ont également été identifiées par les enseignantes: la prise de conscience des représentations linguistiques et culturelles de leurs élèves et d'eux-mêmes, la prise en compte des langues de famille, le partage des idées et des vécus, le renforcement du lien social entre les élèves impliqués. D'après leur expérience, « le Kamishibai devient un outil ludique, créatif et à la fois dynamique qui renforce les apprentissages linguistiques et transversales, des compétences multiples ignorées dans la structure éducative ».</p>
Difficultés rencontrées	<p>Alors que l'équipe était sur le point d'illustrer le récit sur les planches du kamishibai, les établissements scolaires ont fermé à cause de la situation sanitaire liée au Covid-19 . Cela a entraîné un ajustement du calendrier.</p>



Thème 14

Réalisation des planches

<p>Matériel nécessaire</p>	<p>Le matériel varie selon le choix de la/des technique·s envisagée·s, qui peuvent être multiples. Le kamishibaï devra être photocopié ou imprimé en couleur sur un papier de 250 g (semi cartonné) pour que les planches défilent sans difficulté dans le butai/castelet et pour éviter également qu'elles s'abîment.</p>
<p>Format des planches</p>	<p>La planche doit mesurer 37 x 27,5 cm (format standard, légèrement inférieur au format A3). On peut donc imprimer le kamishibaï sur un format A3 puis découper les marges.</p>
<p>Nombre de planches</p>	<p>Le nombre des planches peut varier d'un minimum de 8 à un maximum de 14, y compris la couverture. La première image du kamishibaï doit être l'illustration de la couverture, qui va présenter le titre de l'histoire. L'illustration et le texte doivent être sur des feuilles différentes et collés ensemble à la fin de leur réalisation.</p>
<p>Recto (illustration)</p>	<p><i>Fond/arrière plan</i> : choisir un fond qui permette aux autres éléments (personnages, décor, mots) de bien ressortir pour la clarté visuelle de l'histoire. Attention aussi à la technique employée, qui doit s'harmoniser avec les autres contenus graphiques.</p> <p><i>Personnages</i> : bien les définir, de façon à ce qu'ils soient reconnaissables d'une planche à l'autre, s'ils sont réalisés par des personnes différentes. L'utilisation d'un trait distinctif qui puisse les caractériser peut favoriser leur reconnaissance (ex. : un bonnet, une particularité physique marquée, de mêmes couleurs, ...).</p> <p>Attention, aussi, aux proportions car on doit toujours imaginer un public placé à une distance considérable.</p> <p><i>Bords</i> : le butaï ou castelet va forcément cacher une partie de la planche (au moins 5 cm de chaque côté) ; il est donc souhaitable de bien définir l'action principale dans l'espace visible de la planche pour la vision et la compréhension de l'histoire.</p>

<p>Recto (illustration)</p>	<p><i>Séquence de l'image</i> : si on prévoit un séquençage dans une illustration située sur la même planche, il faudrait qu'elle soit réalisée de droite à gauche car le défilement des planches prévoit une vision qui est dans ce sens (on enlève les planches des butai en les glissant vers la droite).</p> <p><i>Techniques de réalisation</i> : La technique des illustrations est libre (peinture, feutres, crayons, collages, photos...) : place à l'imagination !</p>
<p>Verso (texte)</p>	<p><i>Le texte</i> tapé à l'ordinateur doit être concis. Pour donner un ordre d'idées, prévoir entre 1 et 8 lignes en police 16 par planche.</p> <p><i>Les langues</i> doivent être au moins 4, aux statuts variés (langues étrangères, langues régionales, variété de dialectes...).</p> <p>Pour aider à la prononciation, il faut transcrire les langues intégrées.</p> <p>Chaque mot ou phrase dans une autre langue que le français devra être traduit-e sur la même planche (en bas de page). La prononciation des mots est également souhaitée entre crochets (exemple : « Abuelo » se prononce [Abouélo]).</p> <p><i>La narration</i> doit être simple, cohérente par rapport aux images et permettre la compréhension de l'ensemble des langues.</p> <p>Plusieurs modalités d'insertion des langues dans la narration sont possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le récit peut se faire en français et les dialogues dans d'autres langues (chaque personnage peut parler une langue différente), - les langues peuvent paraître dans des onomatopées, des comptines, des mots clés de l'intrigue, etc. - grâce à l'intercompréhension (mots transparents par rapport au français), ou encore grâce à une traduction ou reformulation à l'intérieur de la narration.
<p>Le produit final (assemblage)</p>	<p>Au préalable, la numérotation des pages au verso est très importante pour l'assemblage car on devra coller les textes décalés par rapport aux illustrations, afin que le public puisse voir la planche illustrée et le narrateur, le texte.</p> <p>Cela veut dire que l'illustration n.2 aura au verso le texte n.3, l'illustration n.3, le texte n.4 et ainsi de suite. Derrière la dernière illustration il y aura le texte n.1.</p> <p>Le plus simple est de préparer des bandes de papier avec le texte de l'histoire et de les coller au dos des planches correspondantes, une fois les illustrations terminées.</p>

<p>Le produit final (assemblage)</p>	<p>Si on a choisi une technique matérielle c'est-à-dire une illustration enrichie de la présence des matériaux les plus variés et/ou de récupération, il faudrait alors photographier/photocopier les planches et les plastifier pour qu'elles puissent glisser aisément dans le butai lors de la représentation.</p>
<p>Attention à...</p>	<ul style="list-style-type: none"> - ne pas traduire le même texte dans différentes langues. L'alternance entre les langues doit refléter au mieux la réalité de pratiques plurilingues ou plurilingagères. - ne pas élaborer des histoires trop compliquées.





Thème 15

Organisation des séances

Le livret A propose une marche à suivre pour organiser des séances de réalisation d'un kamishibai plurilingue. On propose ici une grille pour gérer les différentes phases de la mise en place de cette activité qui permettra de garder le contrôle sur l'ensemble du projet en termes d'activités, de modalités de travail, de temps, de lieux, de déroulement de la séance et des compétences envisagées pour l'équipe de travail.

	Modalité de travail (individuelle, en groupe, en petits groupes, ...)	Temps/ durée/ jour	Matériel	Lieu (configuration de l'espace)	Déroulement de la séance	Compétences envisagées
Découverte du kamishibai						
Sensibilisation aux langues environnantes						
Création de l'histoire inédite						
Insertion des langues (dans le texte/dans les images)						
Définition des personnages et des fonds						
Création des illustrations						
Création des feuilles de texte						
Assemblage texte+image						
Préparation au spectacle : définition des rôles, lectures, bruitage...						
Spectacle						
Diffusion						



Thème 15

Organisation possible des séances pédagogiques autour du Kamishibai plurilingue

Exemple de trame d'activités développées autour du Kamishibai plurilingue en 21 étapes

1	Présentation	Présentation et découverte de Kamishibai: <i>Pour quoi faire ? Comment faire ?</i> Lecture de deux ouvrages. Présentation et lecture/conte d'un Kamishibai.
2	Biographie linguistique	Les enfants vont réaliser leur "Fleur des langues" présentant : <ul style="list-style-type: none"> - Les langues que nous parlons; - Les langues que nous connaissons; - Les langues que nous avons déjà entendues; - Les langues que nous aimerions apprendre. Exposition des "Fleurs des langues" créées par les enfants.
3	Aborder le thème	<i>Comment aborder la question du Kamishibai ?</i> Discussion avec les participant.e.s : laisser les enfants exprimer leurs idées, leurs souhaits, leurs opinions. Débats d'idées autour du thème du concours général et du/des thèmes à aborder dans le kamishibai de l'institution.
4		Création littéraire: <ul style="list-style-type: none"> - Brainstorming : présenter les différentes idées et choisir l'histoire pour construire le Kamishibai; - Voter.

5	Création littéraire: Notre histoire.	<p>Sélection des personnages de l'histoire (principaux, secondaires, personnes, animaux, plantes, fleurs, objets, etc...).</p> <p>Sélection des lieux (ville, pays).</p> <p>Sélection du temps où se passe l'histoire.</p> <p><i>Sélection des langues qui entrent dans l'histoire.</i></p> <p>Création de la structure narrative de l'histoire:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Comment commence l'histoire?</i> - <i>Quel est le problème de l'histoire que nous devons résoudre ?</i> - <i>Quel est le lien entre ce problème et la diversité des langues ?</i> - <i>Quels sont les éléments qui permettront de résoudre le problème ?</i> - <i>Quels sont les obstacles ?</i> - <i>Quelles sont les langues présentes dans l'histoire et à quoi servent-elles ?</i> - <i>Comment se termine l'histoire?</i> <p>Il peut aussi y avoir la création de plusieurs kamishibai (travail par petits groupes) avec un vote collectif à la fin pour décider de l'histoire présentée au concours.</p>
6		<p>Voter pour l'histoire définitive du Kamishibai.</p> <p>Faire une synthèse des éléments de l'histoire en explorant la structure du récit:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Espace; - Temps; - Narrateur; - Protagoniste/Héro/Anti-héros; - Objectif/Motivation; - Obstacles/action, Conflit (croyance, pouvoir, devoir).
7		<p>Le scénario :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Raconter l'histoire collectivement; - Dessiner environ 10 planches sur le tableau; - Découper l'histoire (une étape de l'histoire par planche) : <ul style="list-style-type: none"> ● Planche 1 : titre, ● Planche 2 : situation initiale, ● Planche 3 : problème, ● Planche 4 : tentative de solution, ● Planche 5 : Suite de la résolution ; ● Planches intermédiaires (6, 7, 8 et 9): résolution, ● Dernière planche (10) : fin de l'histoire.

8	Création littéraire: Notre histoire.	Début du travail d'écriture de l'histoire. Organiser l'histoire, respecter le thème, le destinataire. Travailler la structure narrative de l'histoire (début, milieu et fin). Travailler les émotions (répulsion, colère, amour, etc...).
9		Écrire l'histoire (8 à 14 planches) sur des feuilles de brouillon. Réalisation artistique : quelle technique utiliser ? Comment illustrer le Kamishibai ? Choisir le(s) scénario(s), les couleurs, les personnages, la technique, etc.
10		Continuation de l'écriture du Kamishibai. Révision.
11	Arts plastiques	Dessiner, peindre, coller, découper, faire des origamis, des marionnettes, etc. (9 séances)
12	Montage / Technologie	Créer collectivement les différentes planches de l'histoire (en moyenne 3 par session). Raconter l'histoire de chaque planche et placer les personnages et les différents éléments sur le tableau (couper, coller les personnages et les éléments). Coller le texte final au dos de chaque planche. Attention, il faut bien penser que le texte d'une planche figure au dos de la planche précédente. Possibilité d'introduire des mots, des systèmes d'écriture dans les illustrations. Numéroter les tableaux.
13		Poursuite des travaux d'assemblage (3 séances)
14	Construire un butaï	Qu'est-ce qu'un butaï ? Comment construire votre butaï ? ⁸
15		Construire un butaï (3 séances)
16		Organiser le concours du meilleur butaï

⁸ Pour plus d'informations sur la création d'un butaï, vous pouvez vous référer à la fiche pédagogique suivante : Thème 10 - Interdisciplinarité autour de la fabrication d'un castelet.

17	Kamishibai entre en scène	Présentation du Kamishibai au groupe
18		Présentation du Kamishibai aux autres classes
19		Présentation du Kamishibai aux parents
20		Expositions des butaïs à l'école ou la structure.





Thème 15

Organisation des séances Témoignages

Extraits des carnets de bord (France) Retours d'expériences.

Les personnes relatent leurs modalités d'organisation qui peuvent s'avérer différentes d'une structure à une autre :

« Ce projet est long, sa réalisation en grand groupe est difficile, [...] pour bien prendre en compte chaque élève sans oublier les objectifs :

Comment faire participer tous les élèves à la réalisation des planches ?

Comment garder de la cohérence visuelle entre les planches pour que les illustrations soient compréhensibles pour les spectateurs ?

comment élaborer une histoire commune avec autant de participants ?

Les réponses se sont révélées au fur et à mesure de l'avancement du projet. »

« Chaque élève a pris en charge un personnage de l'histoire pour lui faire raconter son histoire. La maquette a été réalisée ensemble (petit effectif) »

« La classe a été divisée en 8 groupes, chacun étant responsable d'une planche complète » , « Organisation en sous groupes »

« Les élèves ont d'abord travaillé individuellement : " brainstorming " de souvenirs ; biographie langagière. Dans un second temps, des groupes de 4 élèves ont été constitués (par les professeurs). Chaque groupe avait à charge la rédaction d'un souvenir fictif, correspondant à une planche du kamishibai, puis de la réalisation visuelle (...) »

« Les élèves ont été sollicités à toutes les étapes du projet : ils ont d'abord été amenés à découvrir la technique du kamishibai (plusieurs histoires ont été racontées), puis ils ont découvert et réagi autour de l'Album « Je me souviens » de Georges Perec, ils ont ensuite élaboré des bribes de souvenirs (à l'oral, puis à l'écrit), ces premiers écrits ont été transformés en petites poésies (les élèves ont cherché à faire des rimes), puis ils ont imaginé le dessin de leur " planche " à la manière d'une esquisse, et ont finalement réalisé leur planche finale en choisissant leur propre technique de mise en couleur (peinture, encre, pastel, etc...) »

Focus sur un déroulé concernant l'élaboration de l'histoire :

- 1- travail individuel des élèves sur leurs souvenirs personnels à partir des cinq sens , de lieux, de personnes...
- 2- " tri " des souvenirs des élèves par les professeurs : les mots ont été classés selon cinq catégories
: Lieu, Personne, Son/Ouïe, couleur, objet
- 3- les élèves, répartis par groupe de quatre, ont dû piocher un mot dans chaque catégorie puis écrire un souvenir fictif à partir de ces mots. Travail syntaxique et d'écriture poétique - idée de visuel : demander aux élèves de ramener de vieilles photos en lien avec leurs souvenirs personnels. – dimension plurilingue : activité de biographie langagière. Les élèves du dispositif UPE2A avaient travaillé sur leur biographie langagière en amont, ils ont ensuite présenté à l'oral leur biographie aux élèves de sixième. Ces derniers ont, à leur tour, créé leur biographie langagière. Biographie langagière⁹ : les élèves ont une silhouette vierge (Krumm & Jenkins, 2001) et ils doivent la colorer en fonction des langues qu'ils connaissent. Ils doivent aussi justifier le choix des couleurs et des zones qui ont été colorées pour expliquer l'importance de la langue parlée ou/et connue.
- 4- en groupe et en cours les élèves sont revenus sur les souvenirs qu'ils avaient inventés afin de les enrichir avec de nouveaux mots de vocabulaire et une construction syntaxique plus élaborée.

Bibliographie

Krumm, H.-J., & Jenkins, E.-M. (2001). Kinder und ihre Sprachen - lebendige Mehrsprachigkeit. Sprachenporträts - gesammelt und kommentiert von Hans-Jürgen Krumm [Children and their languages - vibrant multilingualism: Language portraits collected and commented on by Hans- Jürgen Krumm]. Vienna, Austria: Eviva Verlag.

⁹ Pour plus d'éléments sur la biographie langagière, vous pouvez vous rendre sur (livret A)

Contenu : Livret créé en 2020 par l'association Dulala, les Universités d'Aveiro, Aristote de Thessalonique et Paris 8, ainsi que la Région autonome de la Vallée d'Aoste, dans le cadre du projet «Erasmus+ Kamilala».

Photos : Dulala, Universités d'Aveiro et Aristote de Thessalonique, Région autonome de la Vallée d'Aoste

Graphisme : Natacha Texier

Cette publication a été financée avec le soutien de la Commission Européenne dans le cadre du projet «Érasmus+ Kamilala» (code de référence KA201-886AAF3F).

Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

À l'exception des images, la reproduction, la reformulation et la diffusion, à but non lucratif, des textes est autorisée à la condition d'en mentionner la source et de diffuser les nouveaux contenus selon la même licence CC.

L'école

Comitato di lettura

Benoit Girod
Elena Grosso
Gianni Nuti
Giovanna Sampietro
Gabriella Vernetto

Segretaria di redazione

Sabina Valentini

hanno collaborato

Portugal :

Rosa Maria Faneca (coord.)
Helena Araújo e Sá
Ana Isabel Andrade
Filomena Martins
Ana Raquel Simões
Susana Pinto
Cristina Sá
Bruna Batista
Francisco Silva
Maria João Silva
Valentina Piacentini
Ângela Espinha

Grèce :

Participantes au projet Equipe Pluralités Grèce

Evangéla MOUSSOURI
(responsable scientifique)
Anthippi POTOLIA
Ermofili KALAMAKIDOU
Dimitra TZATZOU
Evangéla BOUDOURA
Vassiliki KIMISKIDOU
Magdalini KOUKOULI
Theophanoula BALITA

Vallée d'Aoste :

Gabriella Vernetto (coord.)
Michela Jaccond
Corrado Russi (mise en page)

Tipografia Pesando - Via Lys, 38 - Aosta

in
te
to
val

colleção

valdo